

Mountain Dew

Un bon p'tit boire!

LA PAROLE



VOL. XLII — NO 38

DRUMMONDVILLE, LA PAROLE, MERCREDI 22 NOVEMBRE 1967

10 SOUS LA COPIE

à lire EN PAGE

- 1 Les 2 prochains complexes polyvalents donneront 206 locaux additionnels 3
- 2 English Comments 6
- 3 Inauguration d'un système "Auto-TV" à la Populaire Saint-Frédéric 12
- 4 Premier accident ferroviaire depuis 40 ans 26
- 5 Drummondville et Sherbrooke se retirent de la Ligue Provinciale 29

A l'aéroport municipal

Inauguration de la nouvelle piste, dimanche



LES TRAVAUX SONT TERMINÉS À L'AÉROPORT

Avec l'achèvement des travaux qui ont doté l'aéroport municipal d'une nouvelle piste d'envol, les cérémonies d'inauguration auront lieu dimanche prochain, le 26 novembre, alors que deux ministres fédéraux viendront rehausser de leur présence cet événement marquant pour notre cité. En effet, l'hon. Mitchell Sharp et l'hon. Jean-Luc Pepin, ce dernier député de Drummond, se joindront aux autorités mu-

nicipales pour prendre part à cette journée spéciale. Ici, on a une vue aérienne de la nouvelle piste de 4,000 pieds (à gauche) et aussi on peut apercevoir l'ancienne à droite. On sait que le coût de ces travaux a atteint le quart de million de dollars, somme entièrement déboursée par le ministère fédéral des Transports.

Les ministres fédéraux Sharp et Pepin seront présents

La Cité de Drummondville sera l'hôte de deux ministres canadiens, dimanche prochain, le 26 novembre, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle piste d'atterrissage de 4,000 pieds, aménagée à l'aéroport municipal grâce aux subventions accordées par le gouvernement d'Ottawa.

En effet, c'est en avion que l'hon. Mitchell Sharp et l'hon. Jean-Luc Pepin arriveront à Drummondville, utilisant du même coup la nouvelle piste qui donnera dans l'avenir beaucoup plus d'importance à l'aéroport municipal. A 14h., l'avion du gouvernement fédéral se posera sur la piste et immédiatement après commenceront les cérémonies.

D'abord, le premier magistrat de la cité souhaitera la bienvenue aux deux ministres fédéraux et le ministre des Finances Mitchell Sharp sera invité à dire quelques mots à l'assistance.

L'abbé Victorien Lavigne, curé de la paroisse de Saint-Nicéphore, procédera à la bénédiction des lieux et d'autres allocutions seront prononcées par l'hon. Jean-Luc Pepin, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Bernard Pinard, député provincial de Drummond et par le président de l'Association des pilotes de Drummondville, M. Charles-A. Giroux.

Une visite de la ville En se rendant à l'hôtel de

ville, les invités d'honneur feront une brève visite de la cité de Drummondville en parcourant plusieurs quartiers en automobile.

Vers 15h., tous les invités seront accueillis à la salle de l'hôtel de ville par les membres du Conseil, réservant une réception civique aux ministres fédéraux.

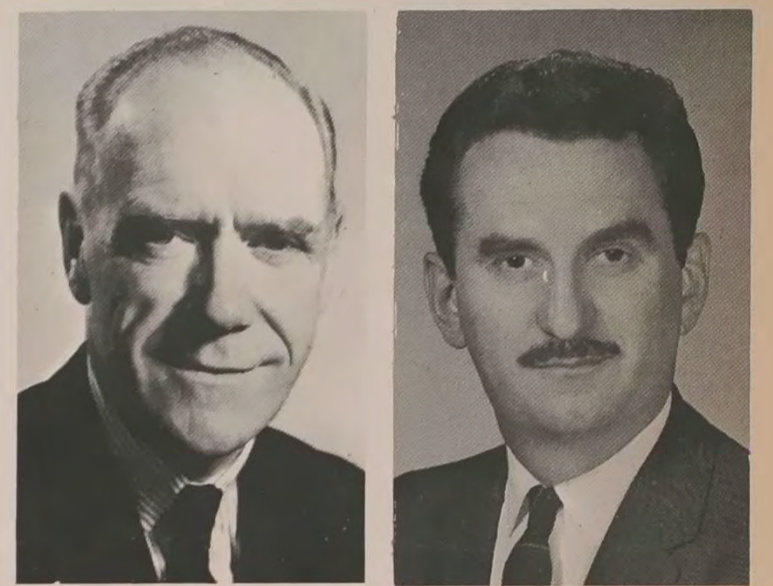
Causerie de M. Sharp

Le ministre des Finances donnera à 17h. une conférence de presse pour les journalistes de la région et ensuite il soupera en compagnie des membres de la Chambre de commerce au Manoir Drummond à 18h.30. D'ailleurs, M. Mitchell Sharp prononcera une causerie pour la circonstance.

Nul doute que la salle sera comble dimanche soir pour entendre le ministre des Finances d'Ottawa qui parlera sûrement de l'économie du pays et des nouvelles mesures que son gouvernement estime favoriser pour les prochains mois afin de maintenir la prospérité au Canada.

M. Mitchell Sharp est né à Winnipeg (Manitoba), en mai 1911. Ayant dû quitter l'école à 14 ans, il a obtenu son diplôme d'immatriculation en suivant des cours du soir. Il a obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba en 1934 et il a entrepris plus tard des études avancées en économie à la même université puis à la London School of Economics. A la collation des grades en mai 1965, cette université lui a conféré un doctorat en droit honoris causa.

(Suite à la page 3)



INVITÉS D'HONNEUR

A l'occasion de l'inauguration officielle de la nouvelle piste d'atterrissage à l'aéroport municipal, le ministre des Finances Mitchell Sharp (à gauche) et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources Jean-Luc Pepin (à droite) seront les invités d'honneur lors de la cérémonie qui se déroulera au cours de l'après-midi, dimanche le 26 novembre. Les deux membres du Cabinet Pearson seront également l'objet d'une réception par les autorités municipales après la bénédiction des lieux et l'hon. Sharp prononcera une causerie devant les membres de la Chambre de commerce, en soirée, au Manoir Drummond.

Nouveau directeur général au Pavillon Georges-Frédéric

Dans un communiqué que nous a remis M. Fernand Boutin, en charge du personnel au Pavillon Georges-Frédéric, nous apprenons que le conseil d'administration du Pavillon a le plaisir d'informer la population de Drummondville, de la nomination de son nouveau directeur général, M. Jacques-H. Noël.

Celui-ci était auparavant directeur général de l'Hôpital Général de Maniwaki. Le Dr Turmel continuera d'exercer sa pratique médicale privée. Le personnel du Pavillon Georges-Frédéric remercie sincèrement le Dr Turmel, qui a bien voulu accepter d'agir comme directeur

général par intérim, en plus de sa fonction de directeur médical du Pavillon.

Les autorités du Pavillon sont également très heureuses d'annoncer aux gens de Drummondville et des environs que les lits disponibles pour les vieillards et les malades chroniques, sont maintenant tous occupés depuis la fin d'octobre.

Par ailleurs, M. George Boulay, président du Conseil d'administration, vient de donner sa démission, mais continuera d'agir comme directeur. Les nombreuses tâches qui incombent à M. Boulay l'obligent à démissionner en qualité de président.

70 aveugles de Drummondville attendent du secours de notre population

La campagne annuelle de l'Institut national canadien pour les aveugles aura lieu cette année du 22 au 25 novembre. Cette année, elle se fait sous le patronage du Club des Francs. Le président de cette campagne est Me Laurent Juras, notaire, assisté de Me Michel Duchesne, avocat, comme secrétaire.

Lors d'une conférence de presse, tenue lundi soir, on remarquait également M. Philippe Dion, président du Club des Francs de notre ville, M. Charles Doucet, président provincial des Clubs des Francs, et M. Maurice Jones, président honoraire de la campagne. On sait que M. Jones, administrateur de la Celanese,

s'intéresse à cette oeuvre depuis plusieurs années déjà. L'Institut était représenté par M. Fernand Huneault, directeur des services régionaux pour la province de Québec et M. Marcel Lequin, directeur régional.

On s'est fixé un objectif de \$10,000. Ce qui n'est pas exagéré, loin

de là, si l'on tient compte des services éminents que rend cet organisme aux aveugles de notre région.

On nous a révélé que 70 aveugles, dans Drummond, jeunes et moins jeunes, reçoivent l'attention soutenue de l'Institut.

On nous demande toutefois de rappeler à la population, que l'Institut national canadien pour les aveugles n'est pas un organisme de charité, en ce sens que son rôle n'est pas de vêtir, de nourrir, de faire héberger les malheureux qui sont atteints de cécité. D'autres organisations s'occupent de ces problèmes. Le rôle de l'Institut est de prévenir la cécité chez les jeunes, en leur fournissant tous les secours possibles, puis de travailler à la réadaptation de ceux qui, frappés de cette terrible épreuve, peuvent améliorer leur sort dans la société, par une intervention opportune de personnes qui, depuis de nombreuses années, ont accumulé des connaissances approfondies à ce point de vue-là. On nous dit que 10% des aveugles réadaptés gagnent leur vie allègrement sans avoir recours à la charité. C'est déjà magnifique.

Sur les 70 aveugles dont s'occupe chez nous l'Institut, 52 sont du grand Drummondville. On nous fait remarquer d'autre part, que tous les argent recueillis dans Drummond servent uniquement dans Drummond, et même que, depuis quelques années surtout, l'Institut doit avoir recours à l'aide de Montréal, pour boucler ses opérations.

Il s'agit d'une oeuvre admirable, qui ne saurait laisser indifférente aucune personne qui a non seulement la charité chrétienne, mais même un peu de coeur.

Une classe spéciale

Devant les parents qui s'inquiétaient de la lenteur des démarches pour procurer à leurs enfants la reprise de leurs études, M. Jean Giguère, adjoint à la direction des études, a exposé le fonctionnement des cours pour le reste de l'année.

D'abord, une classe spéciale a été formée pour les 18 élèves qui reprendront leur Versification à l'école Jean-Raimbault. On leur donnera des cours intensifiés en religion, en histoire, en grec et en français jusqu'aux examens finals de fin d'année. D'autre part, ils auront des cours en latin et en mathématiques jusqu'à Noël pour être intégrés en-

souhaitant toutefois que les procédures soient accélérées afin de permettre aux élèves de reprendre le temps perdu.

Une classe spéciale

Devant les parents qui s'inquiétaient de la lenteur des démarches pour procurer à leurs enfants la reprise de leurs études, M. Jean Giguère, adjoint à la direction des études, a exposé le fonctionnement des cours pour le reste de l'année.

D'abord, une classe spéciale a été formée pour les 18 élèves qui reprendront leur Versification à l'école Jean-Raimbault. On leur donnera des cours intensifiés en religion, en histoire, en grec et en français jusqu'aux examens finals de fin d'année. D'autre part, ils auront des cours en latin et en mathématiques jusqu'à Noël pour être intégrés en-

«C'est tout à votre honneur, M. Proulx, de nous dire la franche vérité à ce sujet» a répliqué le Dr Turmel, présent dans la salle.

Maintenant que la Commission scolaire régionale a admis s'être trompée, il faut conclure que l'incident est clos, car les parents dans la salle ont accepté les explications,

— Commissaire M. Proulx —

suite avec les autres groupes de Versification dans la seconde moitié de l'année. Pour ce qui est de la chimie et de l'anglais, ils seront immédiatement acceptés dans les classes régulières.

Evidemment, on trouve très courte la période de novembre et de décembre pour demander à ces élèves de réétudier les matières enseignées depuis le mois de septembre aux autres étudiants et d'être capables de passer des examens avant le congé de Noël.

Selon M. Giguère, les professeurs attachés à ces cours sont convaincus que les élèves seront en mesure de se présenter aux examens.

Congé déplacé

Le comité pédagogique du second-

aire a jugé bon de laisser au premier mars le congé qui avait été décidé au début de l'année scolaire tandis que le comité pédagogique du primaire a opté en faveur du 16 février pour favoriser les organisateurs du tournoi midjet de hockey.

Cette divergence d'opinion provoquerait naturellement des complications et c'est pourquoi les commissaires de la Régionale ont proposé de transférer le congé du 1er mars au 16 février tout comme au niveau primaire.

Le commissaire Lucien Couture a voulu ajouter qu'il serait alors préférable que les deux comités pédagogiques se rencontrent et qu'ils établissent un dialogue et cela éviterait ainsi des décisions opposées dans l'avenir.

Samedi, le 2 décembre

Journée d'étude régionale pour la jeunesse de l'Union nationale

On attend plus de 100 délégués

Plus d'une centaine de délégués de la jeunesse de l'Union nationale se rencontreront à Drummondville, samedi, le 2 décembre prochain. Il s'agira d'une journée d'étude qui se répètera dans trois ou quatre villes de la province au cours des prochains mois.

Me Jacques Biron nous faisait part de cette nouvelle, hier après-midi, et il s'attend pour l'occasion à la visite de plusieurs députés de l'Union nationale.

Le thème de cette journée spéciale consacrée à informer la

jeunesse de l'Union nationale. délégués de cette journée d'étude sera «Jeunesse et politique».

Le programme de la journée débutera à 9 heures le matin pour se poursuivre toute la journée jusqu'à 18 heures. En matinée, un panel composé d'un jeune ouvrier syndiqué, d'une travailleuse sociale et d'un étudiant, ouvrira un dialogue avec l'assistance sur diverses questions regardant le domaine politique.

Au cours de l'après-midi, on formera des groupes de 10 à 12 membres qui seront tous animés par des députés actuels du gouvernement. Parmi eux, on accueillera M. Renald Fréchette, député du comté de Sherbrooke.

A la fin des délibérations, un cocktail sera offert à tous les

Les assises de cette journée se dérouleront à l'école Jean-Raimbault. On attend des membres de tous les comtés entre Montréal et Drummond, tels que Yamaska, Brome, Missisquoi, Bagot, Sherbrooke, Richelieu et beaucoup d'autres.

Pour le moment, on ne peut pas confirmer si le premier ministre Daniel Johnson et le ministre de la Justice, Jean-Jacques Bertrand, participeront à cette rencontre. Me Jacques Biron nous a informé qu'il ne pouvait répondre à notre question présentement sur la venue possible de ces deux hommes politiques du parti de l'Union nationale.

Excellentes chances d'avoir un CEGEP

Huit membres de la Mission des CEGEP, nommés par le ministère de l'Éducation pour s'occuper d'organiser des Collèges d'enseignement général et professionnel à travers la province, étaient de passage en notre ville mercredi dernier.

Les trois buts de cette visite étaient de connaître nos institutions actuelles, rencontrer les professeurs qui seraient disponibles au niveau collégial et discuter avec le comité local d'organisation, du mémoire que celui-ci a soumis récemment sur cette question.

Me André Biron agit comme président de ce comité et M. Conrad Fouquette en est le secrétaire.

Collège Marie-de-la-Présentation Les visiteurs ont été fort impressionnés par la grandeur du Collège Marie-de-la-Présentation, chemin du Golf. Ils l'ont visité de fond en comble: aucune pièce n'a échappé à leur attention, même la salle de quilles de quatre allées. Dans le cours de l'été d'ailleurs, le secrétaire de la Mission avait visité les lieux de l'extérieur, sans attirer l'attention de qui que ce soit.

Les membres de la Mission ont demandé une description détaillée des lieux: plans généraux placés-élèves disponibles, salles pouvant servir à tous les services essentiels dans une telle institution, avec grandeur exacte dans chaque cas, étendue du terrain disponible aux alentours, etc. etc.

A la suite du rapport de la Mission, si le ministère de l'Éducation décide que le Collège Marie-de-la-Présentation conviendrait pour un CEGEP, il s'agira de communiquer avec la haute direction des SS. de la Présentation-de-Marie, afin de savoir s'il serait possible d'utiliser ce vaste édifice, soit par vente ou autrement.

Nous apprenons même, en dernière heure, que des démarches préliminaires seraient déjà en cours, avec la haute direction de la Communauté, à Rome, dans le but d'en arriver à une entente, afin de ne pas retarder l'établissement éventuel, à cet endroit, d'un Collège d'enseignement général et professionnel, si les autorités compétentes en déci-

dent ainsi, comme il y aurait grandement lieu de le prévoir.

Advenant ce cas, le seul problème à résoudre serait la construction d'une annexe pour l'enseignement professionnel (métiers).

Le gouvernement désire conserver au niveau secondaire notre école de métiers.

Mais si, en septembre de l'an prochain, la construction de cette annexe d'enseignement professionnel n'était pas complétée, on pourrait utiliser, en attendant, trois ou quatre salles de l'école actuelle de métiers de la rue Ringuet pour l'enseignement technique.

Un autre argument majeur, favorisant un CEGEP à Drummondville, serait le Centre de recherches de la Celanese, érigé et aménagé au coût de \$1 million et qui emploie dans le moment quelque 75 ingénieurs spécialisés. Il s'agirait d'un établissement unique au Québec, du moins dans les villes de moyenne importance.

D'après M. Conrad Fouquette, au moins 400 élèves de la Régiona-

le seraient aptes à s'inscrire, dès l'automne prochain, au CEGEP de Drummondville.

Au moins 400 élèves pour débiter, ce ne serait pas si mal, si l'on prend pour acquis que les centres comme ceux de Longueuil, par exemple, débiteraient avec 362 élèves; Rouyn avec 485 élèves, Valleyfield avec 350, et autres semblables.

Les cours d'écoles mieux éclairées

M. Lucien Couture, président de la Commission scolaire de Drummondville, a avisé les membres de la Régionale Saint-François que toutes les cours d'écoles de la cité seront bientôt bien éclairées. Probablement que cette mesure réduira sensiblement les vols qui augmentent graduellement depuis quelque temps dans nos écoles, durant la nuit.

M. Couture a précisé que la locale venait de signer un contrat avec

Une acquisition

Nous apprenons d'autre part que Nicolet serait fortement intéressé à s'intégrer avec le CEGEP de Drummondville. Cette amalgamation fournirait au territoire une quarantaine de professeurs de plus. Avec tout le personnel de premier ordre que nous possédons déjà à Drummondville, le problème serait par là fait même résolu.

la compagnie Hydro-Québec en vue de l'installation d'un système de lumières pour chaque cour d'écoles du grand Drummondville.

SOMMAIRE

- Éditorial 4
- Épicerie 12-17-28-35-40
- Page féminine 14
- LaSalle 19-20-21
- Théâtres 22 à 25
- Sports 29 à 32
- Petites annonces 34-35



UN SONDAGE À SAINT-CHARLES

Le Conseil municipal de Wendover & Simpson a décidé d'effectuer des sondages du sol et son territoire pour en connaître le composé. Ces recherches se sont avérées nécessaires parce que l'on veut dans un avenir rapproché faire l'installation des égouts et de l'aqueduc. En sachant ainsi la teneur du sol, on pourra demander des soumissions et du même coup renseigner les entrepre-

neurs sur sa composition. On voit ici le maire de Saint-Charles, M. Jos. Lussier en train de faire fonctionner la perforeuse dans le 2e rang de cette municipalité. On reconnaît également en sa compagnie MM. Charles Thérault, Maurice Allie, Walter Girard et Laurent Pinard, tous membres du comité de la Chambre de commerce, section Saint-Charles.

LA PAROLE

Journal indépendant des partis politiques
MEMBRE ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES FRANÇAIS DU CANADA
AUDIT BUREAU DE CIRCULATION CLASS "A" NEWSPAPERS
ADELARD RIVARD, Rédacteur en chef
Imprimé aux ateliers de LA PAROLE, (Limitée), 400, rue Hériot, Drummondville, P.Q. — Tél. GR. 2-5451

ABONNEMENT
Canada, six mois \$3.00 États-Unis, un an \$6.00
Canada, un an \$5.00 Le numéro \$1.00

Autorisé comme matière postale de seconde classe par le ministre des Postes, Ottawa. Journal de l'année 1968
DRUMMONDVILLE, MERCREDI 22 NOVEMBRE 1967

Quêteurs à cheval!

"Qui aime bien châtie bien", dit un vieux proverbe. On peut se demander si M. Gérard Filion, maintenant "gros" homme d'affaires et ancien journaliste, avait cette idée en tête lorsqu'il utilisa ce qualificatif lapidaire à l'adresse des Canadiens français du Québec.

On dit parfois que le journalisme conduit à tout à la condition d'en sortir. M. Filion en est sorti très mal, puis qu'aujourd'hui il est président de Marine Industries, etc. etc. Tant mieux!

Dans tous les cas, M. Filion a "fessé" dur, lorsqu'il a déclaré en substance dans une causerie à Montréal: "Nous sommes un peuple entretenu. Le niveau de vie que nous avons, nous le devons aux autres... Nous avons l'arrangement des quêteurs montés à cheval; nous méritons la richesse qui nous donne à manger."

Dans tous les cas, M. Filion a "fessé" dur, lorsqu'il a déclaré en substance dans une causerie à Montréal: "Nous sommes un peuple entretenu. Le niveau de vie que nous avons, nous le devons aux autres... Nous avons l'arrangement des quêteurs montés à cheval; nous méritons la richesse qui nous donne à manger."

Deux siècles plus tard, continue le confère, M. Filion nous invite à comprendre que nous n'avons guère changé. Comme mentalité, nous en sommes encore à Louis Hébert: on pays du Québec, rien ne change et rien ne doit changer. Pardon! Nous changeons; aux clercs, avocats, notaires et médecins qui constituent la fine fleur de notre société, nous ajoutons maintenant les "arts contemplatifs" qui sont la sociologie, les sciences sociales et, pourquoi pas, le journalisme. Si M. Filion n'a pas incliné le journalisme dans ses péchés de coquetterie intellectuelle, c'est sans doute par un reste d'instinct de conservation.

La où il faut nuancer la pensée de M. Filion, c'est quand il invalide et caricature toute volonté de planification. Le BAQ a fait autre chose que "de rendre les gens plus conscients du taux de reproduction des animaux et des hommes dans le Bas-Saint-Laurent". Il est assurément urgent de construire des usines, mais il y a également une planification à effectuer "au plus coupant" pour que Montréal cesse de dévorer le Québec en siphonnant sans fin tous les budgets de travaux publics, de voirie, d'investissements publics et privés. Pour bien se faire entendre, M. Filion a noirci le portrait: nous l'avons bien entendu et il nous reste à en effacer des bouts.

Par ailleurs, M. Filion s'adressait à des hommes d'affaires qui portent une responsabilité majeure dans l'essor économique. Il ne faut pas tenter d'adresser les mêmes reproches à toute la population. A moins de faire de l'angélisme et souhaiter un Québec où le moindre boueier serait un diplômé des Hautes Etudes commerciales, il faut admettre que le grand public ne peut tout comprendre, que les gens éparpillés, c'est déjà beaucoup. Après cela, il importe que les dirigeants des caisses populaires, des sociétés de fonds mutuels, des banques entraînent les gens à plus d'audace. Si les caisses populaires, par exemple, ont tardé jusqu'au dernier congrès avant de centraliser leur système de placement, avant de mettre un terme à notre période d'artisanat solitaire, la faute n'en est pas imputable au petit éparpillé. Lui faisant sa part, d'autres, plus conscients, ont laissé leur imagination fonctionner au ralenti. Le regroupement des capitaux tout parle M. Filion, seuls peuvent l'entreprendre car qui tiennent déjà les leviers de commande: ils seront eux-mêmes surpris de constater à quel point le Canadien français peut alors montrer d'enthousiasme.

Ceci nous conduit à une autre facette de l'exposé, je devrais dire de la diatribe de M. Filion. Il a affirmé que les avocats qui nous administrent n'ont jamais compris que "si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer". Nous riche que les Etats-Unis, moins riche que l'Ontario, le Québec doit exiger de l'Etat plus que ne le font ses voisins. Et ce n'est pas la loi du socialisme imbécile.

Décidément, Gérard Filion n'a pas perdu sa plume.

Et c'est ainsi, qu'en 1967, on discute encore de notre avenir économique, avec des divergences d'opinion. Le jour où tous ceux qui sont aux postes de commande accorderont leurs "violons", nous pourrions voir l'horreur de jours meilleurs et ne plus être un "peuple entretenu"... A.R.

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Nos grands-parents auraient-il pu agir autrement dans leur temps? se demande par exemple l'hebdomadaire Sept-Jours. La "conquête" ne leur avait procuré ni argent, ni instruction. M. Filion y reviendra sûrement dans ses phrases lapidaires qui frappent, ont image et plongent dans la réflexion en même temps que dans l'avenir.

A présent que les Canadiens français ont cessé de vivre autour d'un carré de radis, continue le rédacteur de Sept-Jours, M. Filion, très réaliste, constate qu'ils ont trop tendance "à se gargariser de mots", que "la libération des peuples passe par la venue et que seuls les peuples capables de se nourrir sont vraiment libres".

Le vice-président de la SGF n'est pas doux pour "les avocats qui nous gouvernent depuis cent ans et qui paraissent incapables de comprendre que le progrès économique vient des investissements et que, si les investissements privés sont insuffisants, l'Etat a le devoir d'y suppléer".

Or, voici d'autres lanières du même fouteur: "Les Canadiens français sont friands de thèses, mais il leur répugne de poser des gestes concrets... Ils se gargarisent de planification, alors qu'il leur faudrait bâtir des usines... Des sociétés comme la SGF ne mettront pas au point des techniques de regroupement et ne disposeront pas de capitaux de manœuvre assez abondants pour opérer à la fois dans plusieurs secteurs, afin d'équilibrer les risques... Nos docteurs en sciences spéculatives sont au chaud à Outremont et à Sainte-Foy, et fabriquent des constitutions..."

Nous autres, les "Canayens", nous avons la manie du verbiage.

Cette manie du verbiage, écrit le confrère Laplante de L'Action, du Québec, nous la charrions dans notre sang depuis des siècles. "Je n'en veux pour preuve, dit-il, que ces lignes de l'historien Fernand Ouellet à propos des conséquences économiques de la conquête, dans le domaine des pelletteries en particulier: "La supériorité anglaise ne fut pas acquise d'emblée, elle fut le résultat d'une évolution. Les coutumeux indiens qui vivaient en 1767 cette évolution prenait forme. Les Canadiens ont 87,1% des effectifs commerciaux, 85,2% des canots, mais les Britanniques finan-

Récemment, le chanoine C.-E. Brassard, curé de la paroisse Saint-Frédéric, a procédé à la bénédiction du nouveau salon funéraire J.-N. Donais. Le salon est situé au 191, rue Lindsay. Il s'agit d'un salon très spacieux et moderne qui est à proximité d'un terrain de stationnement privé pour les familles. Cette maison funéraire fondée en 1916 par son pré-

dent actuel M. J.-N. Donais possède maintenant 50 ans d'expérience dans cette profession. Elle est dirigée par M. J.-N. Donais, directeur et à droite M. J.-N. Donais, président, en compagnie du chanoine Brassard.

Prenant note d'un article de La Parole "mercredi 8 novembre 1967" dans lequel M. Louis-Philippe Béard fut interviewé par M. Jean-Paul Lévesque, au sujet de la fusion des services pédagogiques, nous relevons quelques citations, présentant d'une part les idéologies et d'autre part ce qui se déroule.

Citation: "Un beau succès, M. Béard nous a mentionné qu'il est très satisfait des résultats obtenus jusqu'à ce jour pour le nouveau Secondaire V et aussi le Secondaire V qui ont été mis sur pied cette année dans différentes écoles de la cité, entre autres à Jean-Raimbault et à Mayrand."

La Tribune de "vendredi 10 novembre 1967" lance en gros titre: "LE SECONDAIRE V FACE A DE SÉRIEUX ECUEILS."

Dans La Parole de ce même jour et dans le même article nous lisons ceci: "A la Locale il y a des hom-

mes compétents en place, que deviendront-ils? — Je tiens à préciser que pour l'année en cours nous conserverons leur poste et les changements s'effectueraient dans l'avenir s'il y a lieu."

Il est possible que certains aspects de la situation nous échappent. Il est très important pour la satisfaction de tous qu'on s'explique.

Il ne s'agit en aucune façon de se faire l'apologiste ni même le défenseur d'une théorie, mais tout simplement questionner, interroger, les personnes capables de répondre adéquatement.

Si un pédagogue peut nous éclairer dans notre prise de position face à la situation actuelle, je suis certain que le conciliant, le détendu, l'intransigent, le grincheux, seront heureux de le lire pour mieux penser d'abord et mieux réaliser l'École d'aujourd'hui.

L'Association des enseignants de la Régionale Saint-François, par: Dolores Vigneault.

Dans La Parole de ce même jour et dans le même article nous lisons ceci: "A la Locale il y a des hom-

mes compétents en place, que deviendront-ils? — Je tiens à préciser que pour l'année en cours nous conserverons leur poste et les changements s'effectueraient dans l'avenir s'il y a lieu."

Il est possible que certains aspects de la situation nous échappent. Il est très important pour la satisfaction de tous qu'on s'explique.

Il ne s'agit en aucune façon de se faire l'apologiste ni même le défenseur d'une théorie, mais tout simplement questionner, interroger, les personnes capables de répondre adéquatement.

Si un pédagogue peut nous éclairer dans notre prise de position face à la situation actuelle, je suis certain que le conciliant, le détendu, l'intransigent, le grincheux, seront heureux de le lire pour mieux penser d'abord et mieux réaliser l'École d'aujourd'hui.

L'Association des enseignants de la Régionale Saint-François, par: Dolores Vigneault.

Dans La Parole de ce même jour et dans le même article nous lisons ceci: "A la Locale il y a des hom-

mes compétents en place, que deviendront-ils? — Je tiens à préciser que pour l'année en cours nous conserverons leur poste et les changements s'effectueraient dans l'avenir s'il y a lieu."

Il est possible que certains aspects de la situation nous échappent. Il est très important pour la satisfaction de tous qu'on s'explique.

Il ne s'agit en aucune façon de se faire l'apologiste ni même le défenseur d'une théorie, mais tout simplement questionner, interroger, les personnes capables de répondre adéquatement.

Si un pédagogue peut nous éclairer dans notre prise de position face à la situation actuelle, je suis certain que le conciliant, le détendu, l'intransigent, le grincheux, seront heureux de le lire pour mieux penser d'abord et mieux réaliser l'École d'aujourd'hui.

L'Association des enseignants de la Régionale Saint-François, par: Dolores Vigneault.

Récemment, le chanoine C.-E. Brassard, curé de la paroisse Saint-Frédéric, a procédé à la bénédiction du nouveau salon funéraire J.-N. Donais. Le salon est situé au 191, rue Lindsay. Il s'agit d'un salon très spacieux et moderne qui est à proximité d'un terrain de stationnement privé pour les familles. Cette maison funéraire fondée en 1916 par son pré-

dent actuel M. J.-N. Donais possède maintenant 50 ans d'expérience dans cette profession. Elle est dirigée par M. J.-N. Donais, directeur et à droite M. J.-N. Donais, président, en compagnie du chanoine Brassard.

Prenant note d'un article de La Parole "mercredi 8 novembre 1967" dans lequel M. Louis-Philippe Béard fut interviewé par M. Jean-Paul Lévesque, au sujet de la fusion des services pédagogiques, nous relevons quelques citations, présentant d'une part les idéologies et d'autre part ce qui se déroule.

Citation: "Un beau succès, M. Béard nous a mentionné qu'il est très satisfait des résultats obtenus jusqu'à ce jour pour le nouveau Secondaire V et aussi le Secondaire V qui ont été mis sur pied cette année dans différentes écoles de la cité, entre autres à Jean-Raimbault et à Mayrand."

La Tribune de "vendredi 10 novembre 1967" lance en gros titre: "LE SECONDAIRE V FACE A DE SÉRIEUX ECUEILS."

Dans La Parole de ce même jour et dans le même article nous lisons ceci: "A la Locale il y a des hom-

mes compétents en place, que deviendront-ils? — Je tiens à préciser que pour l'année en cours nous conserverons leur poste et les changements s'effectueraient dans l'avenir s'il y a lieu."

Il est possible que certains aspects de la situation nous échappent. Il est très important pour la satisfaction de tous qu'on s'explique.

Il ne s'agit en aucune façon de se faire l'apologiste ni même le défenseur d'une théorie, mais tout simplement questionner, interroger, les personnes capables de répondre adéquatement.

Si un pédagogue peut nous éclairer dans notre prise de position face à la situation actuelle, je suis certain que le conciliant, le détendu, l'intransigent, le grincheux, seront heureux de le lire pour mieux penser d'abord et mieux réaliser l'École d'aujourd'hui.

L'Association des enseignants de la Régionale Saint-François, par: Dolores Vigneault.

Dans La Parole de ce même jour et dans le même article nous lisons ceci: "A la Locale il y a des hom-

mes compétents en place, que deviendront-ils? — Je tiens à préciser que pour l'année en cours nous conserverons leur poste et les changements s'effectueraient dans l'avenir s'il y a lieu."

Il est possible que certains aspects de la situation nous échappent. Il est très important pour la satisfaction de tous qu'on s'explique.

Il ne s'agit en aucune façon de se faire l'apologiste ni même le défenseur d'une théorie, mais tout simplement questionner, interroger, les personnes capables de répondre adéquatement.

Si un pédagogue peut nous éclairer dans notre prise de position face à la situation actuelle, je suis certain que le conciliant, le détendu, l'intransigent, le grincheux, seront heureux de le lire pour mieux penser d'abord et mieux réaliser l'École d'aujourd'hui.

Récemment, le chanoine C.-E. Brassard, curé de la paroisse Saint-Frédéric, a procédé à la bénédiction du nouveau salon funéraire J.-N. Donais. Le salon est situé au 191, rue Lindsay. Il s'agit d'un salon très spacieux et moderne qui est à proximité d'un terrain de stationnement privé pour les familles. Cette maison funéraire fondée en 1916 par son pré-

dent actuel M. J.-N. Donais possède maintenant 50 ans d'expérience dans cette profession. Elle est dirigée par M. J.-N. Donais, directeur et à droite M. J.-N. Donais, président, en compagnie du chanoine Brassard.

Prenant note d'un article de La Parole "mercredi 8 novembre 1967" dans lequel M. Louis-Philippe Béard fut interviewé par M. Jean-Paul Lévesque, au sujet de la fusion des services pédagogiques, nous relevons quelques citations, présentant d'une part les idéologies et d'autre part ce qui se déroule.

Citation: "Un beau succès, M. Béard nous a mentionné qu'il est très satisfait des résultats obtenus jusqu'à ce jour pour le nouveau Secondaire V et aussi le Secondaire V qui ont été mis sur pied cette année dans différentes écoles de la cité, entre autres à Jean-Raimbault et à Mayrand."

La Tribune de "vendredi 10 novembre 1967" lance en gros titre: "LE SECONDAIRE V FACE A DE SÉRIEUX ECUEILS."

English Comments

Junior Chamber of Commerce
A special committee of the J.C.C. of Drummondville is studying the subject of annexation of Drummondville-South to Drummondville proper and has sent a report of its findings to the City Council. In it the great advantages of such a union are pointed out, especially in services such as police, administration, road securi-

ty, roads, snow removal, etc. The disadvantages to individuals — having more shopping at night and having one's beer on Monday were not mentioned.

Schools
After having admitted 50 students into the Secondary V class in September, the teachers found that they were not sufficiently prepared

and dismissed them. After this the Regional School Commission came under fire of the St. Pierre and Paul Parents' Association, who declared that no diplomas or qualifications were demanded of the pupils when they were admitted and that no other schools were ready to take them, when they were dismissed. In the meantime all of them have been taken in by various schools, having missed only a few days of study.

It has not yet been established whether the vandalism committed in the Maynard school is connected with these hurt and dissatisfied pupils. Doors and windows were smashed and telephones torn out in the night of last Wednesday to Thursday.

Cultural Centre
For the third year running a gala evening will take place in the Cultural Centre during which nine trophies will be handed to winners. The personality of the year will be chosen and awards will go to prominent interpreters of music, arts, theater, exhibitions, artisanat, etc. It will be remembered that the theater award went to the Thespians for the last two years. There will be performances of various groups and individuals, well-known singer from St. Germain, Georges Dor will perform and these galas are always so well-organized, lively and interesting, that you'll miss something if you don't attend. ON SUNDAY, NOVEMBER 26th.

On December 7th the Thespians will present two plays. The first one is "Village Wooling" by G. B. Shaw with a cast of two. Arthur Needham and Jean Goding. This is a comedy and the story of two young people who meet on a boat and again in a village shop. She intends to marry him, but will he? The second play is a tragedy by Hecateworth Hall called "Valiant" with Bob Howarth, Bruce Fairbairn, Tim McNeill, Irit Chamah and Frank James. A young girl wonders whether a young man in prison and to be hanged shortly is her brother, who left home 10 years ago. This is the first time that the Thespians are giving us two enjoyable evenings in one year and we are very happy about that.

On December 14th the Quebec Symphony Orchestra under the direction of young Pierre Devaux will bring its 70 musicians to the Cultural Centre for the first time that Drummondville will be able to hear a full-scale orchestra at home. Tickets will be slightly more expensive for the evening performance and there will be a matinee for students. More anon.

The Fifth Dimension discotheque in the Cultural Centre very commendably has decided to play only modern and avant-garde music, so as to attract real lovers of jazz. This doesn't mean that popular records won't be played, because a better style of jazz can be very popular. But unfortunately not enough and the discotheque's better music will give better understanding of total values, instrumentation and techniques, even if the tunes have to be heard several times before sinking in.

The Cultural Centre has bought two new pianos — thank God for that — one them a Steinway, best of all grand concert pianos, the other one not so exclusive but of good quality. The administration of the Centre will launch a subscription among business and commercial establishments to help pay for the new acquisitions.

A 5-day music festival for young people is being organized to last from May 22nd — 26th in the Cultural Centre. The competition is open to all students, who follow optional music courses given by the Regional St. Francis. They will have to undergo a stiff examination in theory before being admitted. There will be five categories — singing, instruments comprising piano, violin, violoncello, flute, clarinet, French horn, trumpet, etc.; the 3rd category is reserved for school groups from the first to the 11th grade, the 4th for choirs and the 5th for chamber music. Every candidate will have to render two pieces, one prescribed and one of his or her or their choice. The festival will end with the awarding of trophies.

What a good idea and how encouraging for our future stars.

Deputy Bernard Pinard said in his week-end broadcast that Premier Johnson has been brandishing the specter of equality or independence for the province without having the means of enforcing it. He will have to return to more serene politics and will probably not be so aggressive at the coming conference of premiers in Toronto. It would be a good idea to take ex-premier Jean Lesage along with him, thought Mr. Pinard. As to Mr. Johnson's visit to New York, our deputy said that this was an absolute necessity to reassure American financiers. Declaration of members of the Union nationale concerning Quebec's independence have done much to frighten foreign investors. Mr. Pinard also warned the government that the rising unemployment situation in the province could provoke an economic crisis.

Television Wickets
The Caisse Populaire St. Frederic has opened television wickets outside the bank earlier this week. Experts have worked on them for months now. It will be a great relief to deposit money without leaving one's car, especially in the winter.

Police
One of our brightest policemen, Lieutenant Gratien Ratche told his audience during a meeting of the Association of Alcoholics that adults are responsible for the progress of their children, who have to be encouraged and corrected the right way at the right time. He also sketched the role of a modern policeman as a helper and educator rather than just a stern keeper of the law. The police department for which Lieutenant Ratche is respon-

sible around Notre-Dame and St. Jean, the locomotive engines wouldn't have whistled so much. This is what C.P. agent Uline Tereau told the council in response to a plea for less noise. But how otherwise can one prevent accidents?

Train Week
The municipal elections on November 6th cost the City \$5,733.18 plus \$1,766 for setting up polls and \$161.12 for lost man-hours.

Rescue work after the train wreck near St. Germain was slow and seriously hampered by the blinding and blowing snow, the cold and the one-mile distance between the rails and the nearest accessible road. Police, doctors and ambulance personnel had to walk over rough ground, mostly through a field. The eagerness and willingness of passing motorists, who helped to transport and transfer passengers, injured and disturbed people to the St. Croix hospital and other destinations was remarkable. This is what a young reporter from the local radio station, Gerald Martin told us, when he came to see us to have his story translated and flashed to U.P.

Though traffic was re-established the next day the engines, heaps of twisted metal are still lying by the side of the track. No evidence yet, as when the tracks happened, but it seems that human error was connected with it.

Misdeeds indeed
An armed bandit walked into the St. Joseph drugstore last Thursday at 5:30 made the proprietor open the cash register, took out the money in it — \$462 and forced M. Guy Champagne to lie stretched out on the floor, while he walked out. There were no customers in the store at that time. The man was 5'8" tall, weighed approximately 170 lbs. and wore a beige overcoat.

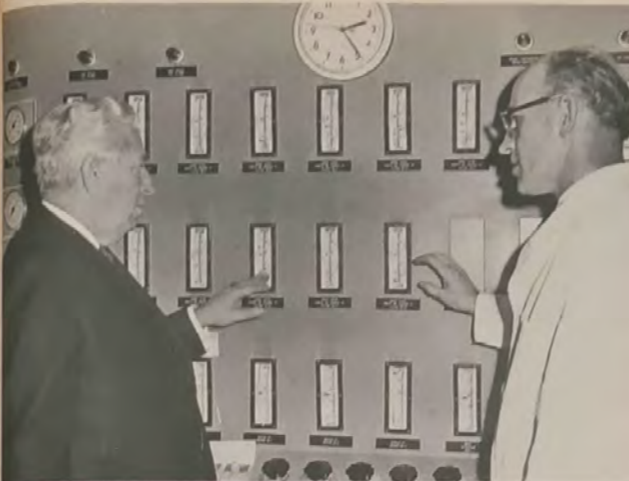
A manhunt on foot bagged two adolescents who broke into the Canadian National train station and stole \$50. Detectives think that this is not the only lawless operation committed by these two and hope to clear up thefts which have occurred in the last weeks.

Two other youngsters on leave to visit their families in Drummondville broke into the store of Lionel Giroux on St. Jean street. Their regular address is the Mont St-Anne correction home and they were returned to it. Probably just wanted to keep their hands in.

Rotary Club Protégé
Jean-Denis Béland, a young man who studied in Geneva, Switzerland on a Rotary scholarship and worked at Expo during the summer, has been attached to the External Affairs office in Ottawa. The Rotary Club will extend its assist-

Décès de M. Alfred Baillargon à l'âge de 83 ans

Notre-Dame-de-Lourdes, Côte Méridionale, le 13 novembre, est décédé à l'âge de 81 ans et 3 mois, M. Alfred Baillargon, époux de Alice Baillargon, née de Drummondville, Mme Gérard Nadine (Simone) de Montréal, ses fils André et Rosaire de Drummondville, Gérard de Montréal ainsi que plusieurs petits-enfants.



UNE TOURNÉE DU CONSEIL
Son Honneur le maire Bernier et quelques échevins du Conseil de la ville ont fait une tournée des édifices municipaux, la semaine dernière, et le premier arrêt a été à l'usine de traitement d'eau. On aperçoit ici l'échevin Raymond Luneau (à gauche) qui cause avec le nouveau surintendant du filtre, M. Georges Cloutier, devant un tableau de contrôle. On sait que M. Luneau est président du comité administratif qui inclut le filtre dans ses responsabilités à l'hôtel de ville. Les membres du Conseil se sont également rendus à la Bibliothèque de la cité, au marché public, puis enfin au garage municipal consacré au service de la protection des incendies et au garage municipal pour l'entretien de l'équipement de la ville.

Les écoles Saint-Joseph et Saint-Georges possèdent leurs ateliers pédagogiques

La soirée d'information, tenue à l'école Saint-Joseph, jeudi dernier, le 16 novembre, s'est terminée par un succès parce que plusieurs parents se sont dérangés pour assister. On a compté au moins 50 personnes et les organisateurs ont été satisfaits de voir l'intérêt porté par les parents à la cause de l'éducation.

Après la causerie de Mme Landry, les parents ayant des enfants au secondaire et au primaire dans les écoles Saint-Joseph et Saint-Georges, ont été invités à dire leurs représentants dans les différents ateliers pédagogiques.

Après la causerie de Mme Landry, les parents ayant des enfants au secondaire et au primaire dans les écoles Saint-Joseph et Saint-Georges, ont été invités à dire leurs représentants dans les différents ateliers pédagogiques.

Après la causerie de Mme Landry, les parents ayant des enfants au secondaire et au primaire dans les écoles Saint-Joseph et Saint-Georges, ont été invités à dire leurs représentants dans les différents ateliers pédagogiques.

INDICATEUR PROFESSIONNEL

Tél. 472-7563

RÉNALD AUBÉ

Peuxer de tuiles, prélaters et tapis. Sablage de planchers et fini plastique. Ouvrage garanti.

690, boul. Saint-Charles Dr'ville-Nord, P.Q.

ARMAND SAINT-PIERRE, A.G. DENIS SAINT-PIERRE, A.G. ING.

ARPENTEURS-GÉOMÈTRES

117, rue Notre-Dame, Victoriaville Tél. 752-5989

INGÉNIEURS

GOULET, ST-PIERRE, BERTRAND, CHARRON & SAVOIE

INGÉNIEURS-CONSEILS

DRAINAGE • EGOUTS • AQUÉDUC • USINES DE FILTRATION ET D'ÉPURATION DES EAUX • CHARPENTES ACIER ET BÉTON • SOLS ET FONDATIONS • VOIRIE

ROBERT SAVOIE, Ing., M. Sc. DENIS BERTRAND, Ing., M. Sc. DENIS ST-PIERRE, Ing., A.G. PROSPER DUQUETTE, Ing., Jr. GUY ADEL, Ing., Jr.

11, ave. des Châtaigniers, Dr'ville Tél. 478-0808
2239 avest, rue Galt, Sherbrooke Tél. 569-7022
117 est, rue Notre-Dame, Victoriaville Tél. 752-5989

LUCIEN LECLAIR & ASSOCIÉS

INGÉNIEURS-CONSEILS

154, rue Dunkin Drummondville Tél. 472-4426

HAMEL, MALOUIN & ASSOCIÉS

INGÉNIEURS-CONSEILS

Boulevard Lemire Drummondville Tél. 478-4151

OPTOMÉTRISTES

J.-H. MELANÇON, O.D.D.

OPTOMÉTRISTE

EXAMEN DE LA VUE

470-A, rue Lindsay Drummondville Tél. 472-3993

ASSURANCES GÉNÉRALES

COURCHESNE & COURCHESNE

M. COURCHESNE, Prop. ÉTABLI EN 1890

ASSURANCES GÉNÉRALES

Assurance-Feu, Accidents, Automobile, Patronale, Vol

Bouillères, Marine, etc. - Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.

246, rue Lindsay Drummondville Tél. 478-0454

PAUL LEMAIRE

COURTIER D'ASSURANCE AGRÉÉ

Assurances générales, etc.

Heures de bureau: 9 h. a.m. à 12 h. a.m.
1 h. p.m. à 5 h. p.m., tous les jours
6 h. p.m. à 8 h. p.m., vendredi soir

depuis 28 ans Fermé toute la journée le samedi.

Édifice Caisse Populaire St-Frédéric - Bureau 201
100, Place Girouard Drummondville Tél. 478-0414
478-5888

ASSURANCES GÉNÉRALES

FEU — AUTOMOBILES — VIE

VOL — RESPONSABILITÉS — ETC., ETC.

ARTHUR DÉSILETS

Courtier d'assurances agréé

945, boul. Bréboeuf Drummondville-Sud
Tél.: résidence et bureau : 472-7176



Grade Eleven of DHS
Teacher: Mr. C. Johnson; first row: Kathy Hesson and Chareen Diaz; second row: Lorne Hibbert, Ron Joubert and Doug Smith; third row: Ricky Dumesnil and Marilyn Abercrombie.

Philippe Bernier was elected by acclamation to everybody's joy and satisfaction, immediately started to share out responsibilities for smooth municipal collaboration. Eight committees were formed: M. Roger Prince is president of the committee of planning and finance, including revenues, expenses and taxes. M. Laurent Bernier deals with urbanism, construction and expropriations. Newly-elected, M. L'Évêque Alard is handling police, insurance, civil protection, hygiene, circulation and welfare. Dr. Rosaire Millette continues to administer sports, leisure, arts, parks, library and the arena. M. J.A. Michaud's domain is public works. Two new committees were set up. The first under newly-elected M. Jules Dupuy has as task public relations with industry, commerce and similar bodies; the second under newly-elected M. Antonio Baril deals with personnel, efficiency, tenders, equipment and collective bargaining. Mayor Bernier suggested that the proceeds study their new appointments for some months, before it becomes clear, if this arrangement is workable. Changes and modifications may be made later.

At the Anglican Bazaar last Saturday in the Legion Hall a small boy, money clutched in his hand was looking for a present for his mother. After a long search, he triumphantly carried off an enormous, very and very prickly cactus. One should have liked to see the mother's face.

A lady visitor was observed sitting happily through three teas, eating everything in sight. Her hus-

band was on the other side of the Legion, equally happy. No supper tonight, daddy.

Also from the other side a man, slightly over hippy age came over to buy an African violin. Flower power?

People were buying left and right; everything in sight was snapped up, prices were low, the material damages ran into many thousands of dollars. In the early hours of Sunday, 2 cars were damaged by hit-and-run drivers, one on St. Jean and the other one at the intersection of Notre-Dame and St. Pierre. The police have a good idea where to find the culprits.

JULIEN TRAVERSY & FILS HUILE À CHAUFFAGE

445, rue Ferland Drummondville, P.Q. Tél. 472-3866

LE GIN de KUYPER

EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

Blended Gin-Distillé à Montréal-Lavraie Saveur de Hollande

GRANDE - PRÉ OUVERTURE DE VOTRE STUDIO

Silhouette... À DRUMMONDVILLE

OFFRE SPÉCIALE POUR CETTE SEMAINE

Les 25 premières personnes à appeler ou à se présenter ne paieront que

\$12.95 PAR MOIS

GRATIS sans frais supplémentaires

- Bain de vapeur
- Massages mécaniques
- Lampes solaires
- Leçon individuelle

APRÈS EN 60 JOURS QUELS CHANGEMENTS!

MONSIEUR G. PARON A PERDU 30 LIVRES, NE PARLAIT PLUS 15 ANS PLUS LEURNE?

AVANT

4 MOIS GRATUITS si vous n'arrivez pas aux résultats suivants en seulement 60 jours.

SURPOIDS: Perdre 15 lb. 2 po. de la taille et perdre des chevilles.

SOUS-POIDS: Ajouter 2 po. de po. au buste. Améliorer le maintien et reproporionner les mensurations du corps.

STUDIOS DE SANTE Silhouette

LES CLUBS EXECUTIFS DE SANTE

ESSAI GRATUIT

Appelez au studio

TÉL.: 478-8185

402, Lindsay — Drummondville

EN HAUT DE LA LIBRAIRIE FERLAND

350 abonnés devront composer sept chiffres pour un appel téléphonique

A Saint-Félix-de-Kingsey

Drummondville — Les 350 abonnés au service téléphonique de Saint-Félix-de-Kingsey doivent maintenant faire les sept chiffres d'un numéro de téléphone pour compléter un appel local.

M. L.-W. Bell, directeur commercial de Bell Canada à Drummondville, a expliqué que ce mode de composition, soit "448" et les quatre chiffres du numéro de téléphone désiré, était nécessaire à cause du nouvel outillage installé dernièrement. En effet, Bell Canada terminait récemment la construction d'un centre de commutation automatique à Saint-Félix-de-Kingsey.

Ce nouveau centre, d'une superficie de 600 pieds carrés à côté environ 500,000. Il a été construit pour faire face aux exigences futures du service téléphonique.

On se rappelle que Bell Canada a commencé à desservir les abonnés de Saint-Félix-de-Kingsey le 7 mai 1967. Depuis cette date, le bénéficiaire du service téléphonique automatique et peuvent communiquer sans frais d'interurbain avec les abonnés de Richmond qui ont le même privilège.

Combattre la FAIBLESSE

PILULES ROUGES

Elles sont peu connues. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie.

Mardi, le 28 novembre à 10h. Drummondville-Ouest — Ecole Frédéric-Tétroux.

Mardi, le 28 novembre à 1h.30 Drummondville (burcau) — 345, rue Marchand.

Clinique de puériculture et d'immunisation contre: diphtérie-coqueluche-tétanos (DTC), polo(SABIN), varicelle (ANTIVARIOLIQUE).

Dr Julien Lamoureux, M.D., D.H.P., Unité sanitaire, Drummondville.

JEAN-MARC LEMAIRE

STATION SERVICE

Spécialité: NETTOYAGE — MEMBRE CAA

Nous sommes maintenant équipés pour poser sous votre auto un enduit anti-rouille "Body-Guard"

54, boul. Bernard Tél. 472-7404

REPRÉSENTANTS VENDEURS DEMANDÉS

Besoin immédiat de 2 représentants vendeurs pour région de Drummondville. Agés entre 25 et 40 ans, de préférence mariés. Finances pour 2 ans selon budget.

Attention particulière aux candidats dans la vente actuelle. Toute communication confidentielle.

COMMUNIQUEZ DU LUNDI AU VENDREDI BUREAU 478-4235

VENTE de Noël

Pour Noël offrez aux vôtres un ensemble de LESSIVEUSE ET SÈCHEUSE **Inqlis** AUTOMATIQUES

Inqlis CITATION

Lessiveuse automatique 5 cycles, 2 vitesses et sècheuse à "Réglage d'humidité"

L'ensemble Citation vous libère du repassage des vêtements de Pressage permanent — Laver et porter et vous assure des heures de loisir supplémentaires. La lessiveuse vous offre une flexibilité totale de lavage... il vous suffit de choisir la durée de lavage appropriée pour chaque brassée, parmi les 5 cycles automatiques, comprenant le cycle de Super-lavage et le cycle Pressage permanent — Laver et porter — 2 vitesses de lavage • 2 vitesses de séchage • Sélecteur de niveaux d'eau multiples • Filtre auto-nettoyant • Distributeur d'eau de javel et de conditionneur de tissus • Réglage de la température de lavage et de rinçage par boutons-poussoirs • Lampe germicide Sun-Sun.

Sécheuse électrique Modèle L80700 N.S.R. — L80700 H.S.R. (Blanc)

La sècheuse Citation assure un réglage de l'humidité plus un cycle chronométré facilitant allent jusqu'à 90 min. • 5 sélections automatiques de température, par boutons-poussoirs • Période spéciale de refroidissement pour les vêtements de pressage permanent • Filtre à charge monte sur le dessus • Fameux système de séchage Inqlis à chaleur tamperée • Lampe germicide Sun-Sun et éclairage intérieur du tambour.

Lionel Giroux vous offre cet ensemble **Inqlis** à un prix exceptionnel Hâtez-vous d'en profiter.

POÉLON ÉLECTRIQUE à partir de \$12.95	BOUILLOIRE ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE à partir de \$6.39	FÈRE À VAPEUR ET À SEC GENERAL ELECTRIC SUNBEAM HOOPER \$11.79	MIXETTE 3 VITESSES 1 an de garantie DOMINION \$8.99	COUTEAU ÉLECTRIQUE GENERAL ELECTRIC SUNBEAM PHILIPS WESTINGHOUSE HOOPER etc.	BALAYEUSE à partir de \$13.95 HOOPER GENERAL \$43.95 GENERAL \$41.95
SÉCHOIR CONSOLLETTE SCHICK RINSON \$13.43	GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE à partir de \$8.79	RASOIR "SUNBEAM" POUR HOMMES à partir de \$16.95	RASOIRS ÉLECTRIQUES PHILSHAVE SUNBEAM REMINGTON - RINSON SCHICK à partir de \$13.95	RASOIRS POUR DAMES à partir de \$9.89	TOURNE-DISQUE AUTOMATIQUE à partir de \$17.89 SUNBEAM \$17.89 GENERAL ELECTRIC \$14.89 WESTINGHOUSE \$13.79
OUVRE-BOTTES ÉLECTRIQUE à partir de \$10.95	POLISSEUSE À PLANCHER GENERAL ELECTRIC SUNBEAM WESTINGHOUSE \$22.58	CHAUFFERETTE ÉLECTRIQUE avec thermostat, éventail à partir de \$13.95	CHAUFFERETTE ÉLECTRIQUE à partir de \$13.95	TOURNE-DISQUE AUTOMATIQUE à partir de \$17.89 SUNBEAM \$17.89 GENERAL ELECTRIC \$14.89 WESTINGHOUSE \$13.79	TOURNE-DISQUE AUTOMATIQUE à partir de \$17.89 SUNBEAM \$17.89 GENERAL ELECTRIC \$14.89 WESTINGHOUSE \$13.79
PLAN MISE DE CÔTÉ à partir de \$13.95	EMBALLAGE GRATUIT à partir de \$4.69 \$3.29	Le plus vaste choix de cadeaux de toutes les marques, aux meilleurs prix en ville.	NOUS SOMMES IMBATTABLES	RADIOS TRANSISTORS à partir de \$9.95	POÊLES À HOT-DOG à partir de \$5.95
PRESTO PRIX SPÉCIAL	JEU DE 25 AMPOULES \$4.69	JEU DE 15 AMPOULES \$3.29	RADIOS ÉLECTRIQUE canadien 5 lampes \$16.95	POÊLES À HOT-DOG à partir de \$5.95	

PROFITEZ DE NOS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Chaque achat vous donne droit au **TIRAGE D'UNE TV-COULEUR**

LES BAS PRIX LIONEL GIROUX SONT IMBATTABLES

Lionel Giroux

MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES

252, RUE ST-JEAN DRUMMONDVILLE TÉL. 472-3909

Un sondage révélateur du Club Automobile

Un tiers des acheteurs de voitures neuves se déclarent non totalement satisfaits de l'état dans lequel elles leur ont été livrées, selon un récent sondage effectué par le Club Auto-



M. et Mme André Côté (Lise Parent), dont le mariage a été célébré en l'église Saint-Frédéric. Une réception suivit au motel Le 4 Saisons, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.



M. et Mme André Côté (Lucille Hivon), dont le mariage a été célébré le 23 septembre en l'église SS-Pierre et Paul.



M. et Mme Jacques Chamberland (Christine Avoine), dont le mariage a été célébré le 30 septembre en l'église Saint-Frédéric. Une réception suivit au restaurant Bois-Joli.

cent ont répondu non à la question posant que 23,7 pour cent ne savaient pas si elles étaient satisfaites de l'état dans lequel elles leur ont été livrées, selon un récent sondage effectué par le Club Automobile Québec (CAA-AAA) auprès de ses membres.

En effet, 65,2 pour cent des répondants ont dit "avoir été très satisfaits" mais par contre 11,1 pour cent ont répondu non à la question posant que 23,7 pour cent ne savaient pas si elles étaient satisfaites de l'état dans lequel elles leur ont été livrées, selon un récent sondage effectué par le Club Automobile Québec (CAA-AAA) auprès de ses membres.

En effet, 65,2 pour cent des répondants ont dit "avoir été très satisfaits" mais par contre 11,1 pour cent ont répondu non à la question posant que 23,7 pour cent ne savaient pas si elles étaient satisfaites de l'état dans lequel elles leur ont été livrées, selon un récent sondage effectué par le Club Automobile Québec (CAA-AAA) auprès de ses membres.

En effet, 65,2 pour cent des répondants ont dit "avoir été très satisfaits" mais par contre 11,1 pour cent ont répondu non à la question posant que 23,7 pour cent ne savaient pas si elles étaient satisfaites de l'état dans lequel elles leur ont été livrées, selon un récent sondage effectué par le Club Automobile Québec (CAA-AAA) auprès de ses membres.

Un danger pour la jeunesse

Des milliers d'enfants, de jeunes gens, d'adultes, se livrent bientôt à la pratique de leurs sports d'hiver préférés et la Croix-Rouge vous met en garde contre certains dangers qu'offre une mince couche de glace sur les étangs, les lacs ou les rivières.

Le secret de la sécurité sur glace consiste à savoir quand et où s'y aventurer sans danger, déclare Raymond Grenon, directeur provincial du Service de Sécurité Aquatique de la Croix-Rouge.

Ainsi, la première couche de glace est une invitation presque irrésistible au patinage parce qu'elle est belle et lisse, dit-il, mais cette couche de glace peut être traître car elle est souvent mince et d'épaisseur variable. Elle est particulièrement fragile aux endroits où l'eau coule rapidement. Les rivières sont les plus dangereuses.

La glace neuve, explique M. Grenon, n'est vraiment pas sûre avant qu'elle ait atteint trois ou quatre pouces d'épaisseur. Même dans ce cas, les patineurs devraient s'y aventurer avec précaution et rester le plus près possible de la rive. Quand la glace atteint une épaisseur uniforme de quatre pouces au moins, un grand nombre de patineurs peuvent alors s'y aventurer.

M. Grenon a préparé la liste suivante des règles additionnelles de sécurité concernant les patineurs. Patinez dans des endroits surveillés, de préférence sur un étang ou un lac peu profond (eau jusqu'à la ceinture).

Patinez avec un copain mais évitez de former des groupes trop nombreux au même endroit. Faites un feu sur la rive mais pas sur la glace.

Alertez les autres patineurs s'il y a cause de danger. Sauvevez-vous que la glace est particulièrement dangereuse pendant les périodes de dégel et vers la fin de l'hiver.

Ayez la précaution de toujours avoir près de la zone de patinage une corde, une perche, une échelle ou une planche pour porter secours à un patineur en cas d'accident.

Nombre de parents abhorrent les jeux de guerre, mais ils les achètent quand même pour leurs enfants simplement parce que ce sont les jouets les plus intéressants que l'on puisse se procurer.

Les jouets de guerre ne font pas d'un enfant un assassin, mais ils contribuent à lui faire accepter la guerre comme une chose inévitable. Et, chez l'enfant, cette idée le gardera à l'âge adulte. En d'autres termes, les jouets de guerre sont de merveilleux instruments de propagande.



On peut s'imaginer, en examinant cette photo, le caractère peu émissif "anarchique" de la jouée de hockey qui a opposé, jeudi soir dernier, au Centre civique, les Optimistes et les Buttarads, les gars sortis de l'Université de Sherbrooke, à l'avant-plan, s'adonnaient à corps perdu à leur sport favori, les trois "sports" qui se livrent aux sismogènes que l'on voit sont Denis Bourbonnière, Horace Michaud et Claude

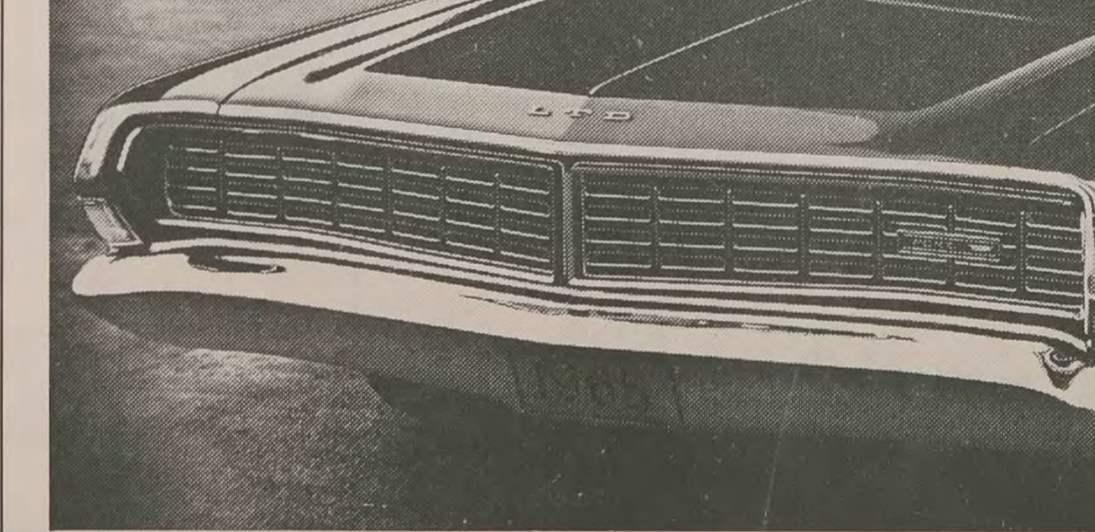
René. La partie s'est terminée au compte de 6 à 6, après d'inénarrables péripéties. A-t-on déjà vu, en effet, un arbitre devoir aller purger son deux minutes de punition? Ou bien, condamner au même sort, un joueur pour avoir "zigonné autour des buts"? Cette inconcevable partie restera, dans les annales du hockey très, très amateur, sinon un exemple de jouée à rebrousse-poil, du moins un exemple de divertissement très réussi.

Le 27, les Lions recevront le docteur Léopold Bourque

Dans un communiqué qui nous a été remis hier, le Club des Lions de Drummondville nous prie d'annoncer qu'à son prochain souper bi-mensuel, le conférencier invité sera le Dr Léopold Bourque, B.A., B.Sc., Agr., M.Sc., Ph.D., toutes ces lettres qui suivent son nom, le Dr Bourque les tient des études qu'il a effectuées aux Universités Laval, McGill et Cornell (Ithaca, N.Y.).

Le Dr est originaire de Bonaventure, en Gaspésie et il est marié à Marcelle Perreault dont il a eu quatre enfants, Paul-André, Monique, Louis et Diane. Il est agronome, professeur d'horticulture et secrétaire de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval. L'aspect horticole l'orienta toujours intéressé et il fut l'un des pionniers dans l'organisation des méthodes modernes en vue de la destruction biochimique des mauvaises herbes et de l'aménagement des espaces verts au sein des autoroutes, les terrains de golf, etc.

Le Dr Bourque, qui parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand donnera une conférence sur "l'horticulture et les espaces verts au Québec." Tous les Lions sont invités à se rendre à cette intéressante causerie.



Le Dr Bourque, qui parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand donnera une conférence sur "l'horticulture et les espaces verts au Québec." Tous les Lions sont invités à se rendre à cette intéressante causerie.

Advertisement for 'Le 4 Saisons' hotel-motel, featuring a large image of the building and text describing its amenities and location. Contact information: Notre-Dame-du-Bon-Conseil - Tél. 336-2606.

Le 27, les Lions recevront le docteur Léopold Bourque

Dans un communiqué qui nous a été remis hier, le Club des Lions de Drummondville nous prie d'annoncer qu'à son prochain souper bi-mensuel, le conférencier invité sera le Dr Léopold Bourque, B.A., B.Sc., Agr., M.Sc., Ph.D., toutes ces lettres qui suivent son nom, le Dr Bourque les tient des études qu'il a effectuées aux Universités Laval, McGill et Cornell (Ithaca, N.Y.).

Le Dr est originaire de Bonaventure, en Gaspésie et il est marié à Marcelle Perreault dont il a eu quatre enfants, Paul-André, Monique, Louis et Diane. Il est agronome, professeur d'horticulture et secrétaire de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval. L'aspect horticole l'orienta toujours intéressé et il fut l'un des pionniers dans l'organisation des méthodes modernes en vue de la destruction biochimique des mauvaises herbes et de l'aménagement des espaces verts au sein des autoroutes, les terrains de golf, etc.

Le Dr Bourque, qui parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand donnera une conférence sur "l'horticulture et les espaces verts au Québec." Tous les Lions sont invités à se rendre à cette intéressante causerie.

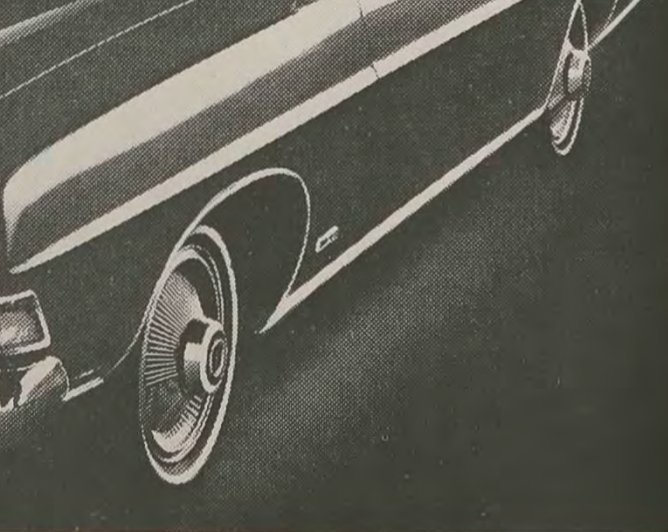
Advertisement for 'Le 4 Saisons' hotel-motel, featuring a large image of the building and text describing its amenities and location. Contact information: Notre-Dame-du-Bon-Conseil - Tél. 336-2606.

Le 27, les Lions recevront le docteur Léopold Bourque

Dans un communiqué qui nous a été remis hier, le Club des Lions de Drummondville nous prie d'annoncer qu'à son prochain souper bi-mensuel, le conférencier invité sera le Dr Léopold Bourque, B.A., B.Sc., Agr., M.Sc., Ph.D., toutes ces lettres qui suivent son nom, le Dr Bourque les tient des études qu'il a effectuées aux Universités Laval, McGill et Cornell (Ithaca, N.Y.).

Le Dr est originaire de Bonaventure, en Gaspésie et il est marié à Marcelle Perreault dont il a eu quatre enfants, Paul-André, Monique, Louis et Diane. Il est agronome, professeur d'horticulture et secrétaire de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval. L'aspect horticole l'orienta toujours intéressé et il fut l'un des pionniers dans l'organisation des méthodes modernes en vue de la destruction biochimique des mauvaises herbes et de l'aménagement des espaces verts au sein des autoroutes, les terrains de golf, etc.

Le Dr Bourque, qui parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand donnera une conférence sur "l'horticulture et les espaces verts au Québec." Tous les Lions sont invités à se rendre à cette intéressante causerie.



Le Dr Bourque, qui parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand donnera une conférence sur "l'horticulture et les espaces verts au Québec." Tous les Lions sont invités à se rendre à cette intéressante causerie.

Advertisement for 'Le 4 Saisons' hotel-motel, featuring a large image of the building and text describing its amenities and location. Contact information: Notre-Dame-du-Bon-Conseil - Tél. 336-2606.



Dans une conférence extrêmement complète et de plus haut intérêt donnée, lundi soir, devant le Club d'administration industrielle, le Père Emile Bouvier a précisé, pour sortir du marasme notre économie menacée par les grèves, les revendications de la classe ouvrière et le bas niveau de la productivité, de rendre accessible aux travailleurs un second palier de l'administration des entreprises, celui de la gestion. De gauche à droite sur notre photo, on voit M. Pierre Filaretas, le Père Bouvier, directeur de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, Son Honneur M. le maire Philippe Bernier, M. Roland Johnson, qui remercia le conférencier, et M. Roger Vincent, qui le présenta.

Le Père Bouvier au Club d'administration industrielle: Pour sortir notre économie du marasme, le patronat doit ouvrir à la classe ouvrière le palier de la gestion

Dans le discours extrêmement complet et de plus haut intérêt donné, lundi soir, devant le Club d'administration industrielle, le Père Emile Bouvier a précisé, pour sortir du marasme notre économie menacée par les grèves, les revendications de la classe ouvrière et le bas niveau de la productivité, de rendre accessible aux travailleurs un second palier de l'administration des entreprises, celui de la gestion. De gauche à droite sur notre photo, on voit M. Pierre Filaretas, le Père Bouvier, directeur de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, Son Honneur M. le maire Philippe Bernier, M. Roland Johnson, qui remercia le conférencier, et M. Roger Vincent, qui le présenta.

Le Père Bouvier a déclaré qu'elle n'était pas inattaquable, dans la situation actuelle de désordre. Le propriétaire, a-t-il dit, peut faire, en théorie, ce qu'il veut de son entreprise. En pratique, c'est-à-dire dans un milieu social, il est moins libre. Il a alors une responsabilité sociale. Une responsabilité sociale de ses employés une meilleure productivité si ceux-ci se sentent directement concernés dans l'intérêt de l'entreprise.

Pour y arriver, le directeur de la faculté d'administration a lancé une suggestion. Une entreprise se divise en trois paliers, a-t-il dit. Le premier, c'est celui du contrôle du Conseil d'administration. Le second, c'est la gestion au niveau local; et le troisième, c'est le niveau de la vie et le pouvoir d'achat, grèves à la chaîne, trop faible productivité.

Précédemment, le Père Bouvier, dont la maîtrise et la personnalité ont fortement impressionné l'auditoire, avait commencé par expliquer que la situation économique du Québec était chancelante, pour des raisons courantes en société capitaliste: disproportion croissante entre le coût de la vie et le pouvoir d'achat, grèves à la chaîne, trop faible productivité.

Se demandant ensuite quelles sont les solutions qu'il faudrait apporter à ces problèmes, le Père Bouvier a déclaré qu'il fallait d'abord analyser la question en gardant bien en vue le fait que nous vivons dans une société capitaliste où les ouvriers, à tort, n'ont jamais cessé d'avoir, vis-à-vis le patronat, une attitude marxiste, celle de la lutte des classes.

Les deux principaux facteurs de l'opposition entre ouvriers et patrons, a-t-il dit, résident dans l'application que nous faisons du libéralisme économique, en particulier en ce qui concerne les contrats de travail et les méthodes d'administration.

Advertisement for 'Régie des Alcools du Québec' featuring a large image of a bottle and text describing the services provided. Contact information: Bureau du Greffier, Case Postale 2027, Québec 2.

classes. Serons-nous plus riches, quand le patronat, ruiné par des grèves dues à l'inconscience, n'aura plus les moyens de faire vivre le prolétariat?



Au dernier souper des Optimistes, mercredi soir dernier, les dix invités étaient les dix jeunes qui ont été choisis comme candidats pour la semaine d'appréciation de la jeunesse. Il s'agit de (assis de gauche à droite): Jacques Lemain, 11 ans, Jacques Verrier, 13 ans, Claude Saint-Frédéric, 16 ans, président de l'école secondaire Saint-Frédéric, et Guy Perreault, 14 ans, étudiant modeste.

Drummondville aura son festival musical

Lors d'une conférence de presse tenue vendredi dernier, dans les locaux du Centre culturel, le directeur, Pierre Parent, nous a annoncé officiellement la mise en oeuvre d'un projet qui mijotait depuis un certain temps dans la tête de ses promoteurs, la tenue dans notre ville d'un festival musical.

Celui-ci se tiendra, au mois de mai prochain, du 22 au 26, plus exactement, au Centre culturel. Son organisation a été placée sous la responsabilité d'un comité spécial (et spécialisé...) de six membres dont les noms nous ont été dévoilés.

Les cinq disciplines de ce festival, qui sera couronné par une soirée de gala, metant en vedette les candidats qui seront sortis vainqueurs des épreuves de qualification, sera divisé en cinq disciplines distinctes.

1 - Chanteurs. 2 - Musiciens utilisant les instruments suivants: piano, violon, violoncelle, flûte à bec, flûte traversière, clarinette, hautbois, saxophone, basson, trompette, cor français, mellophone, trombone et percussions.

3 - Groupes scolaires, de la 1re à la 11e année; programme: un chant imposé, un chant au choix. 4 - Chorales. 5 - Groupes instrumentaux (musique de chambre).

pendance du Québec. En réponse à une autre question, il a déclaré ridicule l'idée d'une fuite des capitaux, hors du Québec.

Advertisement for 'GRATIS!' featuring a large image of a bar and text describing the offer. Text: 'Vous pouvez faire vous-même CE JOLI BAR pour moins de \$35 AUSSI le plan d'un ÉTABLI pour aussi peu que \$50 De plus nous avons 13 AUTRES PLANS chez Jacques Laferté Ltée. Tél. 478-2583 Drummondville'.

Un des principaux questions auxquelles le Père Bouvier a répondu concernait la limite de temps à l'intérieur de laquelle sa théorie serait applicable. Il a répondu que cette limite était impossible à déterminer, étant donné qu'elle dépend de plusieurs facteurs imprévisibles, tout comme l'indé-

Un des principaux questions auxquelles le Père Bouvier a répondu concernait la limite de temps à l'intérieur de laquelle sa théorie serait applicable. Il a répondu que cette limite était impossible à déterminer, étant donné qu'elle dépend de plusieurs facteurs imprévisibles, tout comme l'indé-

Un des principaux questions auxquelles le Père Bouvier a répondu concernait la limite de temps à l'intérieur de laquelle sa théorie serait applicable. Il a répondu que cette limite était impossible à déterminer, étant donné qu'elle dépend de plusieurs facteurs imprévisibles, tout comme l'indé-

Advertisement for 'Tout ce qu'il vous faut pour MONTER votre CHAMBRE de BAIN!' featuring images of bathroom fixtures and text describing the services provided. Contact information: Tél. 478-2583 Drummondville.

Advertisement for 'TOILETTE porcelaine, première qualité, fabrication canadienne complète avec siège' and other bathroom fixtures. Contact information: Tél. 478-2583 Drummondville.

Advertisement for 'FERRONNERIE LAROCQUE' featuring a large image of a furnace and text describing the services provided. Contact information: 432 Lindsay Dr'ville, Tél. 472-4100.

Inauguration d'un système "Auto-TV" à la Caisse Populaire Saint-Frédéric

Les nouveaux guichets extérieurs avec circuit fermé de télévision installés à la Caisse Populaire Saint-Frédéric, sont depuis hier à la disposition des automobilistes et des piétons. En effet, en présence de plusieurs personnalités et d'invités d'honneur, on a fait l'inauguration officielle mardi matin, à 7h45.

Tout en venant apprécier cette nouvelle et moderne initiative lancée par la Caisse Saint-Frédéric, les usagers des nouveaux guichets "Auto-TV" pourront également participer à un concours qui pour leur faire gagner des prix en argent.

C'est le gérant de la Caisse, M. Ferdinand Smith, qui a fait mention de cette promotion en faveur de la clientèle lors de la cérémonie qui a marqué l'ouverture de l'opération de ces nouveaux appareils qui viendront sûrement donner encore plus de rapidité à servir les sociétaires.

Vous recevrez bientôt par la poste une enveloppe spéciale pour le service de guichets "Auto-TV" et à compter de vendredi, le 24 novembre, et pour les cinq autres semaines, on pagera une enveloppe avant servi aux guichets "Auto-TV" ou au comptoir. Les détenteurs des numéros gagnants se verront élus à la générale de ces guichets, au salaire de \$10, pour chaque semaine.

En outre, une personne qui dépensera toutes les semaines d'ici Noël au moins cinq chances d'être nommé gérant pour la semaine de Noël et du Jour de l'An, au salaire de \$50.

Un système moderne

Après quelques années de recherches, la Maison Robert Thibeault Électronique Limitée de Drummondville vient de compléter l'installation d'un système "Auto-TV" à l'avantage des automobilistes, des cyclistes et même des piétons, membres de la progressive Caisse Populaire Saint-Frédéric de Drummondville.

Ce système, où le mécanisme audio-visuel et pneumatique orchestré de façon à ce que le service extérieur de la Caisse puisse être aussi rapide que celui en opération à l'intérieur, sera certainement très apprécié du public.

Cette unité est formée d'abord d'un guichet extérieur en acier inoxydable comprenant caméra, écran de télévision, microphone, haut-parleur et chariot placé à l'intérieur d'un tube activé par une turbine qui pousse le document du membre au caissier et aussi d'un guichet à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

l'esprit d'initiative des dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Frédéric n'est pas encore démenté. L'aménagement d'un centre des arts dans la mezzanine de leur spacieux édifice est une initiative encore unique en province. Grâce à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

RENCONTRES DU SOIR
Lun., mar., mer.

JOURNÉES CONJUGALES
Dim. 19 nov.
Dim. 3 déc.

RENCONTRES DIVINES
DAMES
ven. 24 nov. - dim. 26 nov.
HOMMES
ven. 10 nov. - dim. 12 nov.
JEUNES FILLES
ven. 3 et dim. 5 nov.
ven. 1 et dim. 3 déc.
GARÇONS ET FILLES (mixte)
ven. 17 et dim. 19 nov.

MAISON REINE DES COEURS (Drummondville)
Tél. 472-3411

NOUVEAU - NOUVEAU CHEZ PROVINCIAL MUFFLERS LTÉE
625A LINDSAY — TÉL. 472-4074 — DRUMMONDVILLE

Nous sommes maintenant DÉPOSITAIRES des FAMEUX PNEUS **PNEUS KELLY SPRINGFIELD TIRES**

Au prix du gros — Voyagez dans la neige avec

- * KELLY-SPRINGFIELD
- * EXPLORER
- * GRIP-TRACK à CRAMPONS

Le meilleur pneu à neige sur le marché

4 NAPPES (PLIS) NYLON

- SÉCURITÉ - TRACTION PRÉPARÉE POUR CRAMPONS

AUSSI PNEUS RECHAPÉS À PRIX POPULAIRES

PROVINCIAL MUFFLERS LTÉE
TÉL. 472-4074
625A LINDSAY DRUMMONDVILLE

de dépôt dans nos institutions financières sans révolution d'ici quelques années.

Une visite à la Caisse de Saint-Frédéric vous convaincra que là on ne boude pas le progrès et que ses officiers ont le perpétuel souci de mieux servir leurs membres.

En arrivant au guichet extérieur, l'automobiliste voit dans un écran de télévision de 16" la caissière qui se trouve à l'intérieur de la Caisse. La caissière voit de son côté l'automobiliste de son propre téléviseur.

Par un système d'intercommunication, microphones et écouteurs, le déposant entend le "Bonjour" de la réceptionniste et peut converser avec elle d'un ton de voix normale.

La caissière en pressant un bouton fait ouvrir électriquement la porte à la hauteur de l'automobiliste. Le chariot est prêt à recevoir le bordereau du membre, (émis à cette fin) ses billets de banque, sa monnaie, son carnet ou bien encore les chèques qu'il désire échanger.

Les seules transactions bancaires qui ne peuvent s'effectuer par ce système "Auto-TV" sont les versements de compte et demandes d'emprunt.

La caissière pousse un autre bouton, la porte du guichet extérieur se ferme, on pagera une enveloppe avant servi aux guichets "Auto-TV" ou au comptoir. Les détenteurs des numéros gagnants se verront élus à la générale de ces guichets, au salaire de \$10, pour chaque semaine.

En outre, une personne qui dépensera toutes les semaines d'ici Noël au moins cinq chances d'être nommé gérant pour la semaine de Noël et du Jour de l'An, au salaire de \$50.

Un système moderne

Après quelques années de recherches, la Maison Robert Thibeault Électronique Limitée de Drummondville vient de compléter l'installation d'un système "Auto-TV" à l'avantage des automobilistes, des cyclistes et même des piétons, membres de la progressive Caisse Populaire Saint-Frédéric de Drummondville.

Ce système, où le mécanisme audio-visuel et pneumatique orchestré de façon à ce que le service extérieur de la Caisse puisse être aussi rapide que celui en opération à l'intérieur, sera certainement très apprécié du public.

Cette unité est formée d'abord d'un guichet extérieur en acier inoxydable comprenant caméra, écran de télévision, microphone, haut-parleur et chariot placé à l'intérieur d'un tube activé par une turbine qui pousse le document du membre au caissier et aussi d'un guichet à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

l'esprit d'initiative des dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Frédéric n'est pas encore démenté. L'aménagement d'un centre des arts dans la mezzanine de leur spacieux édifice est une initiative encore unique en province. Grâce à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

l'esprit d'initiative des dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Frédéric n'est pas encore démenté. L'aménagement d'un centre des arts dans la mezzanine de leur spacieux édifice est une initiative encore unique en province. Grâce à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

l'esprit d'initiative des dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Frédéric n'est pas encore démenté. L'aménagement d'un centre des arts dans la mezzanine de leur spacieux édifice est une initiative encore unique en province. Grâce à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

l'esprit d'initiative des dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Frédéric n'est pas encore démenté. L'aménagement d'un centre des arts dans la mezzanine de leur spacieux édifice est une initiative encore unique en province. Grâce à l'intérieur de la Caisse contenant, en plus du matériel d-dessus nous

Oui... c'est bien vrai que LES PRIX SONT LES PLUS BAS au



NOS SPÉCIAUX DE NOËL SERONT FORMIDABLES !
Surveillez La Parole

Spéciaux en vigueur du 22 au 25 nov.

LA FRATERNELLE DRUMMONDVILLE **TÉL. 478-1409**
188 ST-MARCEL

EN SPÉCIAL À NOTRE COMPTOIR DES VIANDES CETTE SEMAINE

FESSE DE JAMBON
prêt à manger un bout ou l'autre



55¢ lb

STEAK DE JAMBON
prêt à manger un bout ou l'autre



89¢ lb

AVIS PUBLIC

Provinciale de Québec, Municipalité du village de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Comté Drummond.

ÉPAULE DE VEAU 73¢ lb spécial CO-OP
PATTES DE LARD 17¢ lb spécial CO-OP

SUCRE BLANC 10 lb 79¢ spécial CO-OP
JELL-O 6 pqt 65¢ 3 oz - spécial CO-OP
SUNLIGHT 2 pour 99¢ savon liquide - spécial CO-OP
SPAGHETTI 2 pour 35¢ Bravo - spécial CO-OP
JUS D'ORANGE OASIS 49¢ spécial CO-OP - cruche 64 oz
FANTASTIK 24 oz 79¢ nettoyeur à vaporiser - spécial CO-OP
SAVON "ENCORE" \$1.19 spécial CO-OP - sac 5 lb
SIROP DE TABLE CROWN 37¢ 32 oz - spécial CO-OP
BISCUITS SODA 2 lb 65¢ Christie - spécial CO-OP
BISCUITS MARVENS 99¢ mélangés 2 1/4 lb - spécial CO-OP
PAPIERS-MOUCHEURS 2 pour 59¢ Facelle - spécial CO-OP

OIGNONS 10 lb 49¢

BANANES No 1 11¢ lb

CONCOMBRES 3 pour 29¢

SÉCHOIR À CHEVEUX genre professionnel Westinghouse
spécial CO-OP **31.95**

SAUCE À SPAGHETTI à la viande CORDON BLEU 2 pour 59¢
MINUTE BREAKFAST GENERAL FOOD spécial CO-OP 65¢

TIRAGE A CHAQUE SEMAINE D'ICI NOËL AVEC VOS REÇUS DE CAISSE

LIVRAISON GRATUITE PAR TOUTE LA VILLE

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 8-1409 SIGNALÉZ

L'Hydro-Québec fête à Drummondville des vétérans ayant 25 ans de service

Drummondville — Une grande fête s'est déroulée le 9 novembre, au Manoir Drummond, afin de souligner dans les 25 ans de service constant et loyal de neuf employés de la région Richelieu au sein de l'Hydro-Québec.

M. Rosaire Picotin, directeur général de l'Hydro-Québec, ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

M. Boyd exprima la fierté que tous doivent avoir d'être de l'Hydro-Québec, ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Drummondville — Une grande fête s'est déroulée le 9 novembre, au Manoir Drummond, afin de souligner dans les 25 ans de service constant et loyal de neuf employés de la région Richelieu au sein de l'Hydro-Québec.

M. Rosaire Picotin, directeur général de l'Hydro-Québec, ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

Plusieurs personnalités de l'Hydro-Québec ont assisté à cette réjouissance collective, donnant ainsi à ce geste de félicitations un accent officiel de reconnaissance des activités. Vers la fin de repas, MM. Robert A. Boyd et Jules Bouchard, respectivement directeur général et directeur de la Région Richelieu, ont adressé la parole aux convives; M. Guy Marcoux, gérant, relations publiques, agissant à titre d'animateur de cette journée mémorable.

chain, le confrencier a poursuivi en ces termes: "Nous devons, en 1968, à tous les échelons de l'entreprise, mettre l'accent sur le service aux abonnés afin de concrétiser tous nos efforts pour servir le public de façon adéquate et de nous faire connaître et d'apporter des solutions positives, aux différents problèmes soulevés."

COUTURIÈRES
VISITEZ
NOTRE DÉPARTEMENT DE GARNITURES DE ROBES

Choix complet de: PAILLETES, PIERRES DU RHIN ET PERLES DE TOUTES LES GOULEURS TOILES À ROBES, COSTUMES ET PANTALONS D'AUTOMNE

... pour l'école... et collège... Tissus bleu marin et gris Broadcloth de soie, blanc à blouses

MME I. SCHAEFER LTÉE
à nos deux magasins
317 Hériot - 472-6333
30 St-Laurant - 472-6742
DRUMMONDVILLE, P.Q.

Ensemble Colonial
\$667. (3 pièces)



UN BON PLACEMENT: LE CHASSE-NEIGE "SNOW SHARK" IL VOUS RENDRA HEUREUX ET SANS SOUCIS TOUT L'HIVER!

PLUS BESOIN DE PELLETIER LA NEIGE OU D'ATTENDRE UN REMROUAGE? DÉBLAYER UN BANC DE NEIGE EN QUELQUES MINUTES NE SERA QU'UN JEU À TOUTE MAISON, IL FAUT UN SNOW SHARK I OU III.

Le puissant Snow Shark I à turbosouffluse déblaye deux tonnes à la minute.
Le puissant Snow Shark III à un seul tambour à vis, rendement éprouvé.

Décès
M. Harold Parenteau
Le 15 novembre est décédé M. Harold Parenteau époux de Fernande Lalp, demeurant au 850 rue Laval. Il fut exposé au salon funéraire J.-N. Donais, 255 rue Celine, et les funérailles ont eu lieu samedi, le 18 novembre, en l'église Saint-Philippe.

Mme Alfred Simoneau
Le 15 novembre est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Alfred Simoneau, née Corona Bousset, demeurant au 190 rue Hériot. Elle fut exposée au nouveau salon funéraire J.-N. Donais, 191 rue Lindsay, et les funérailles ont eu lieu samedi, le 18 novembre, en l'église Saint-Frédéric.

Encouragez nos annonceurs

AGNON
frères
180, rue St-Damase Drummondville
Tél. 472-3393

GRANDES FACILITÉS DE STATIONNEMENT
LIVRAISON ET ENTREPOSAGE GRATUITS.
APPOINTEMENT LE SOIR SI DÉSIRÉ.



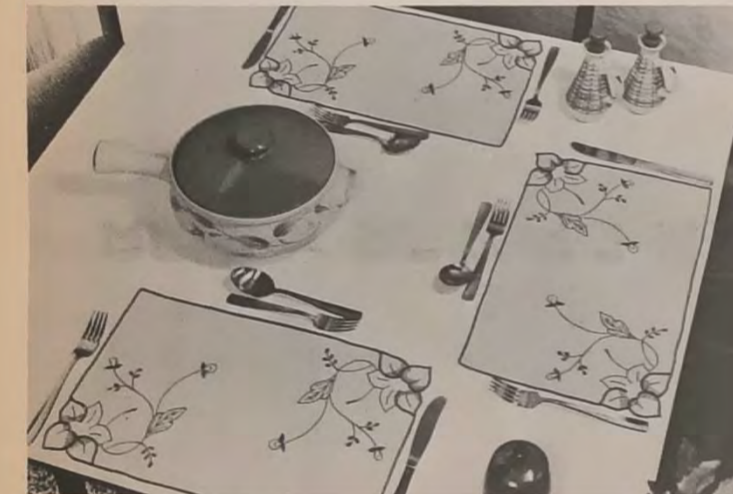
POIGNÉES FLEURIES

Quelques retailles bien choisies de couleurs vives, formant les fleurs et feuilles, font de ces poignées d'attractifs objets, agréables à regarder mais conservant leur utilité première.

Album de bébé



Ca mignon bébé s'appelle Allan John, il est âgé de 2 1/2 mois, pèse 14 livres, mesure 24 pouces. Il est le fils de M. et Mme J.E. B. Martin (Annette Arsenneau) de Cranston, R.I.



Ca mignon bébé s'appelle Allan John, il est âgé de 2 1/2 mois, pèse 14 livres, mesure 24 pouces. Il est le fils de M. et Mme J.E. B. Martin (Annette Arsenneau) de Cranston, R.I.

ELLE MOULERA VOTRE CORPS DE FAÇON REMARQUABLE! GAINÉ LASTEX LENO TAILLE HAUTE DOS ET DEVANT BALEINÉS LÉGÈREMENT PANNEAUX DEVANT NYLON MODÈLE 650 GRANDEURS 24-34 COULEUR: BLANC

LINGERIE THÉRÈSE ENR. Mme Y. PELLERIN, prop. 269 St-Norbert (ENTRE LES RUES MANSEAU ET ST-LOUIS) Tél. 472-3462

Valiquette BIJOUTIERS 237, rue Hériot

FANTASIES FÉMININES On a peur d'être gentil

Oser! Est-il besoin d'être téméraire, ou seulement hardi, pour poser certains gestes, certains actes que la morale et la conscience nous interdisent, au contraire? Sans doute. Mais il est d'autres gestes, d'autres actes que des êtres qui, par ailleurs, se manifestent comme hardis, voire téméraires, n'ont pas accompli. Et ce sont des actes, des gestes de la vie courante, par exemple, offrir des fleurs à sa femme à son anniversaire, lui faire un compliment pour un bon repas, une toilette bien soignée.

Pour être toujours jolie

Tout d'abord, pourquoi n'avez-vous pas? Ne pas user... c'est vite dit. Mais ce n'est pas une explication, ça ne signifie rien, si l'on ne recherche pas les raisons subconscientes qui peuvent être interdites, ce veto que nous nous donnons à

LA CULTURE PHYSIQUE ET VOUS... par CAMILLE BOISVERT P.C.P.

N.D.L.R. Nous poursuivons cette semaine sous cette rubrique une série d'articles destinés à faire connaître à nos lecteurs les bienfaits de la culture physique sur le corps humain.

Je remercie tous les lecteurs qui suivent hebdomadairement cette chronique. Les nombreux téléphones en témoignent. J'aimerais cependant vous faire un remarque de bon point de vue, voyons de façon générale en partant de l'enfance jusqu'à la vieillesse un programme d'exercices qui devrait convenir à la plupart des personnes.

Comme tout jeune animal, l'enfant aime d'instinct à jouer; il est naturel pour lui de s'adonner aux divers jeux d'intérieur et d'extérieur. Il faut le laisser faire, ou plutôt lui apprendre à jouer. A cet âge, veillez surtout à sa sécurité.

Pendant l'adolescence soit de la puberté à la fin du développement de la stature, ou de 12 à 18 ans environ, il importe de ménager les organes vitaux, cœur et poumons, qui ont peine à suivre la poussée de croissance qui caractérise cette période. A cet âge il est très important de rejeter les exercices de force, les marathons, et donner la préférence à des exercices de souplesse, natation et gymnastique qui favorisent un développement harmonieux du corps.

Permettez-moi ici de donner un avertissement aux parents concernant les garçons. Vous n'êtes pas sans savoir qu'à cette période l'adolescent est en mutation, il passe de l'enfance à l'âge adulte. C'est l'âge critique. L'adolescent veut, dans un laps de temps très court, qu'on le considère comme un adulte. Tout dans son comportement tend vers ça. Aussi son physique est une de ses principales préoccupations.

Chers parents évitez des problèmes futurs à votre adolescent. Invitez-le à l'exercice modéré. Montrez-lui les dangers de l'exagération. De la sorte, en plus de développer un physique harmonieux, il se formera un caractère patient; car tout arrive à point à qui sait attendre.

La semaine prochaine je continuerai à la croissance terminée. J'aurai des choses intéressantes à vous raconter. D'ici là je vous souhaite une bonne semaine et je vous invite à ne pas oublier ceci: Être en bonne condition physique, c'est vivre.

Cette attitude n'est pas strictement ce qu'on pourrait qualifier d'égoïsme, c'est une marque certaine de leur manque de confiance en eux-mêmes. Une des autres raisons qui empêchent souvent certains gestes, c'est la peur du ridicule. Et Dieu sait où elle va se nicher. Cette peur est une autre manifestation de sa propre faiblesse. Ceux qui ont peur d'être gentils ou ridicules trouvent quelquefois une justification à leur attitude négative dans les sarcasmes insultés qui saluent leurs bonnes intentions. Pensez-vous que des gens qui estiment vos qualités vous considèrent comme un imbécille parce que vous avez fait un geste amical? Sûrement pas. Même s'il est ainsi, ces personnes qui ont l'intelligence étroite se mettront vite de votre côté et imiteront d'instinct votre façon d'agir plus gracieuse que la leur.

L'été, les bras restent, eux aussi, longtemps exposés au soleil. Protégez-les en les enduisant d'huile antisolaires, également bonne pour le visage. Lorsque cette précaution n'est pas prise, il est fréquent de voir apparaître les taches de rousseur, dont on se débarrasse difficilement. Pour les atténuer, faites bouillir pendant une demi-heure une grosse poignée de pissenlit qui vous devez faire une fois par semaine, soit avec un shampooing tout prêt, soit en confectonnant un pousse-mèche avec un œuf.

Adoptez une coiffure simple qui vous permette de rafraîchir votre mise en plus si, comme c'est le cas le plus souvent, vous n'avez pas une coiffeuse à proximité. Ayez toujours recours à elle pour couper vos cheveux comme il convient. Une bonne coupe facilite la mise en plus. Brossez longuement vos cheveux deux fois par jour.

CITATIONS

Oter de la vie l'amitié, c'est ôter le soleil de l'univers. Nietzsche.



Cette photo a été prise lors du Gala de Coiffure au Motel Le Dauphin, mardi soir le 14 novembre. Nous apercevons sur cette photo Huguette, Diane, Monique et Denise qui étaient mannequins à ce défilé.

Vous avez la chance de vivre. Aussi souvent que possible, faites une heure de marche. Marchez d'un bon pas, les bras suivant le rythme, les pieds à l'aise dans des chaussures confortables. Il vous est facile de recueillir de l'eau de pluie. Profitez largement de cet avantage et servez-vous de cette décoction pour les ablutions. Utilisez-la également pour vous laver les cheveux, ce que vous devez faire une fois par semaine, soit avec un shampooing tout prêt, soit en confectonnant un pousse-mèche avec un œuf.

CENTRES SINGER

Festival de Noël Singer

Achetez un cadeau! Obtenez-en un...gratuit! Facilitez votre magasinage de Noël! Obtenez deux produits Singer pour le prix d'un.

Obtenez un de ceux-ci...gratuit! Faites votre choix! Valeur jusqu'à \$595! Spécial Couronnement! L'extra-ordinaire Golden Touch & Sew! Comme celle offerte à Miss Canada par Singer!

Autres machines à coudre Singer, offertes avec cadeaux, à votre Centre Singer! Plus: Spécial Princesse! Spécial Royal! Spécial Souverain! Spéciaux formidables sur menus articles! Cadeaux pour bas de Noël!

CENTRES SINGER 154, Hériot - Drummondville - Tél. 472-2703

Vous pouvez également vous adresser à la Compagnie Singer du Canada, Ltd.

Valiquette BIJOUTIERS 237, rue Hériot



Cette photo a été prise lors du Gala de Coiffure au Motel Le Dauphin, mardi soir le 14 novembre. Nous apercevons sur cette photo Huguette, Diane, Monique et Denise qui étaient mannequins à ce défilé.

Bélizier: 21 mars-20 avril. Baisse temporaire d'énergie. Prenez les précautions nécessaires pour y remédier. Bonnes relations dans la famille. Ebauche d'une idylle qui vous fera chaud au cœur, et qui deviendra jenne. Cancer: 22 juin-23 juillet. Vous allez bien. Votre santé se raffermira. Sur le plan sentimental, suivez attentivement les conseils familiaux. Grande joie du cœur pour des mois à venir. Ne brusquez rien dans les affaires. Attendez votre jour de chance. Votre jour: dimanche.

UNE SCIE À CHAÎNE VRAIMENT EXTRAORDINAIRE!

HOMELITE XL-12 Coupe des bûches de 12" en 10 secondes...abat des arbres jusqu'à 3" de diamètre

Seulement 12 lb (sans lame ni chaîne) • Exécute une multitude de corvées de coupe. • Equilibre parfait... manipulation facile. • Structure renforcée qui résiste aux pires abus. Obtenez une démonstration gratuite dès aujourd'hui!

THIVIERGE enr. OUVERT TOUTS LES SOIRS Tél. 395-4396

• Scies à chaîne • Autos-neige • Remorques pour autos-neige VENTE ET SERVICE STRUCTURE D'ACIER SOUDURE EN GÉNÉRAL Coin Route 13 Se Rang ST-NICÉPHORE



Aussi pure que Célestins VICHY CÉLESTINS, une eau minérale alcaline naturelle, absolument pure et rafraîchissante, convient à tous, aux enfants comme aux adultes. Légèrement thérapeutique, VICHY CÉLESTINS apporte à l'organisme des sels minéraux et des oligo-éléments qui contribuent aux digestions faciles. IMPORTÉE DE FRANCE, CÉLESTINS est la seule authentique EAU DE VICHY vendue au Canada.

La dominante des nouvelles collections de montres - la couleur

C'est le salon suisse "Montres et Bijoux", tenu à Genève ce mois-ci, qui dicte les tendances de la mode dans le monde entier. C'est là, sous un seul toit, que les défilés d'horlogerie suisse sont invités à présenter leurs plus récentes créations, des créations originales qui sont examinées par des personnes venant de toutes les parties du globe.

Les idées d'avant-garde abondent à cette exposition car la montre est l'accessoire le plus qui est plus d'être indispensable, doit s'harmoniser parfaitement à la tenue de l'heure.

Comme un phénomène catalytique, la couleur devient le grand coup de maître de la mode horlogère cette année. Le bleu prend la vedette; il est suivi d'étoiles non moins brillantes dans les tons de vert, de rouge, de brun et de beige. Des saphirs et d'autres pierres précieuses servent à accentuer la forme du cadran et à marquer les heures.

Il existe un modèle, vraiment très artistique, qui laisse voir une musculature modelée en sautillant. Le bracelet formé de trois rangs de sautoirs émaillés. L'émalié sautoir et gainé, dans un grand choix de coloris, orne non seulement les cadrans mais les boîtiers également.

Chaque montre acquiert une personnalité pleine de verve grâce à la couleur, continue à être prudente et loyale; vous serez payée au centuple. Votre conscience professionnelle va vous mettre en valeur. Votre jour: lundi.

Balance: 24 septembre-23 octobre. Surveillez les voies respiratoires. Préférez la cuisson à la vapeur pour conserver les vitamines (la saveur aussi, par la même occasion) et laissez cuire juste le temps nécessaire. Buvez du lait, mangez du fromage, de la crème, du beurre. C'est excellent pour vos cheveux et votre santé générale.

Scorpion: 24 octobre-22 novembre. Suractivité déprimante. Ne vous agitez pas en vain. Définissez sur papier un programme de travail qui vous ferait épargner du temps et des efforts. Sur le plan sentimental, vous tourneriez pas sans raison. Attachez un peu plus d'importance à votre féminité et à votre présentation. Dans les questions d'argent, solution satisfaisante. Votre jour: mercredi.

Sagittaire: 23 novembre-22 décembre. Tendances à la fatigue. Voyez un médecin. Grande joie du cœur. Persévérez dans votre espoir. Il n'est pas en vain. Précautionnez-vous, vous êtes en voie de prendre le dessus. Votre dessus: votre jour: samedi.

Capricorne: 23 décembre-21 janvier. Bon état général, excellente santé. La solution que vous cherchez réside dans votre cœur et non dans l'opinion des autres. Ecoutez-le attentivement. Chassez vos petits chagrins, ils vous minent comme du poison. Soyez ferme et courageuse. Analysez la ligne de conduite que vous devez suivre et prenez absolument les moyens nécessaires pour la suivre. Financièrement, vous êtes en bonne voie. Vos succès sont en rapport avec vos efforts. Votre jour: samedi.

Verseau: 22 janvier-19 février. Attention au froid, surtout aux pieds. Vous allez gagner l'estime de votre cercle familial. Votre fier vous attire des critiques dans votre entourage. N'y faites aucune attention. Semaine relativement calme dans le domaine du cœur. Situation d'affaires assez bonne. Votre jour: dimanche.

Poissons: 20 février-20 mars. Aucun malaise grave à redouter. Au sujet du cœur, acceptez de bonne grâce les compliments qu'on vous fait. Ils sont sains. Comptez sur votre travail plutôt que sur la chance. Votre jour: lundi.



MONTRE DE VOYAGE À DEUX CADRANS

Spécialement conçue pour ceux qui voyagent d'un continent à l'autre ou d'un fuseau horaire à un autre. Les horlogers suisses ont créé deux cadrans dans un seul boîtier, révélant ainsi simultanément les heures différentes de deux parties du monde - partout au monde!

La Santé, c'est bien plus que l'absence de maladie, de troubles de toutes sortes. La Santé c'est l'absence de cette fatigue anormale, surgissant comme ça, par période. La Santé c'est avoir l'équilibre parfait tant moral que physique, c'est éprouver en soi la joie de vivre, être capable de faire

face aux vicissitudes de la vie de tous les jours. Savez-vous pourquoi les deux exemples dépeints plus haut, tiennent le coup devant leur entourage, tout simplement grâce à l'aide de certains produits qui endorment la sensation de douleurs. La cause du malaise est toujours là, celui-ci ne se fait pas sentir, il est latent si tôt qu'il réapparaît, on l'endort à nouveau, ainsi de suite jusqu'au moment où plus rien n'agit.

Si la sagesse, leur avait fait choisir un traitement naturel l'effet aurait été bien différent. Les traitements naturels ne freinent pas les symptômes, tout au contraire ils tentent à exalter le potentiel vital, peut-être y aurait-il eu une amplification du mal et des symptômes, qui aurait pu sembler une aggravation, mais loin d'être alarmante cette réaction démontre l'effort et le travail salutaire qui s'opère dans l'organisme, les voies naturelles entrant en action pour l'évacuation des toxines, cela explique que le corps lui par lui-même.

Autre retour, à la semaine prochaine.

La santé par les herbes HI... BONJOUR!

Avez-vous remarqué que grâce aux artifices modernes les femmes semblent rayonnantes, les hommes forts et décontractés? Vous les pensez en bonne santé n'est-ce pas?

Pourtant il n'en est rien. Combien d'entre nous s'agit chez eux posent le masque? C'est-à-dire qu'ils redevenaient eux-mêmes, nerveux, irritables, d'entre nous s'agit chez eux posent le masque? C'est-à-dire qu'ils redevenaient eux-mêmes, nerveux, irritables, d'entre nous s'agit chez eux posent le masque?

La Santé, c'est bien plus que l'absence de maladie, de troubles de toutes sortes. La Santé c'est l'absence de cette fatigue anormale, surgissant comme ça, par période. La Santé c'est avoir l'équilibre parfait tant moral que physique, c'est éprouver en soi la joie de vivre, être capable de faire

Reitman's VENTE D'AVANT-NOËL

20% DE RABAIS SUR TOUS VÊTEMENTS DE NUIT MARQUÉS DE 2.98 À 8.98 ET DUSTERS MARQUÉS DE 2.98 À 24.98 NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE VOUS ÉPARGNEREZ SUR CHACUN DES ITEMS PENDANT CETTE VENTE D'AVANT-NOËL. HÂTEZ-VOUS, LA VENTE SE TERMINE SAMEDI!

LES CERTIFICATS-CADEAUX REITMAN'S résolvent vos problèmes des Fêtes. Disponibles en valeurs de \$2.50, \$5.00, \$10.00 et \$25.00 à tous les magasins Reitman's.



NOUVELLES DE STE-BRIGITTE
Par: Mme Laurent Jutras.

Naissance
M. et Mme Jean-Claude Benoit (Lucie Lemire) sont les heureux parents d'un fils né le 20 octobre et baptisé le 29 sous le prénom de Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Valois (Cécile Benoit) oncle et tante de l'enfant. Mme Fernand Valois (Michelle Lemire), tante de l'enfant, était la porteuse. Félicitations.

NOUVELLES DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL
Par: Nicole Pinard

Ligue de quilles Internationale
Une soirée nulle au point de vue classement, puisque les 4 équipes ont annulé 2 à 2. Le classement reste le même avec Saint-Léonard en tête place 13 points, Saint-Charles 10 points, Saint-Samuel 9, et Notre-Dame 415 et pour Saint-Samuel, Madeline JOURNAL remporte les honneurs de la soirée chez les femmes avec 321, chez les hommes Lucien Boucher avec 399.

NOUVELLES DE STE-CLOTILDE
Par: Mme Camille Langlois

Les Miradores
Un bingo aux dindes eut lieu le 19 novembre au profit des Miradores les Miradores. Ce groupe existe depuis trois ans, nous devons dire: elles finissent le coup depuis trois ans. Comme elles ont maintenant leur propre exécutif, elles ont besoin de revenus. Les dames et messieurs qui s'occupent de ces filles ont à coeur d'améliorer le corps. Au printemps, il sera entièrement musical. C'est un gros travail. Les Miradores attendent leur but si elles persistent à aider aux pratiques; si elles ont l'appui des parents et du public.

NETTOYAGE Robichaud INC.
110 RUE LOWRING DRUMMONDVILLE
Pour un service impeccable, confiez-nous votre NETTOYAGE, PRESSAGE, TEINTURE et LAVAGE DE CHEMISES.
Signalez 478-0878



NOUVELLES DE ST-GUILAUME
Par: Mme Jeanne Cyr

Le 20 octobre est décédé M. Deus Riحول, à l'âge de 84 ans. Il était l'époux de Evelina Théroux. Le service a été chanté le 22. En plus de ses enfants et petits-enfants, de nombreux parents et amis ont assisté aux funérailles.

TV SERVICE sans ÉGAL QUALITÉ INSURPASSABLE
Pour un choix complet de télévisions en noir et blanc ou en couleur avec service sous la surveillance d'un technicien diplômé en coopération avec RCA Victor, VOYCE;
GERVAIS MUSIQUE
125, rue Des Forges Drummondville Tél. 478-1808

NOUVEAU BUREAU Dr WILFRID MÉLANÇON
MÉDECIN - CHIRURGIEN
1140, boul. Mercure - Tél.: 472-2424 Drummondville

PNEUS D'HIVER GOOD YEAR Suburbanite
NOUVEAUX \$13.49 BAS PRIX ch.
7.75 x 14 flancs noirs type sans chambre AVEC REPRISE
Ancien prix \$33.61
AUTRES DIMENSIONS COURANTES A PRIX TRÈS BAS

NOUS distribuons les principaux fonds mutuels canadiens et américains.
Pour vos placements sur obligations et pour tout genre d'opérations boursières, consultez
M. ROLAND TURCOTTE
141, boul. des Ormes - Tél. 478-3526 Drummondville-Ouest
représentant de:
BOUCHARD & CIE LTÉE BOURSE DE MONTRÉAL Bourse Canadienne Bourse de Toronto
BOUCHARD & LEBLOND INC. membres: l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.

Peut-on s'improviser femme d'affaires ?
Dans un monde où nous avons trop souvent l'impression que les affaires sont du ressort exclusif de l'homme, la femme peut se tailler une place de choix et même prendre le dessus sur le sexe fort.

Les pneus d'hiver les plus en demande du Canada se vendent à prix d'aubaine
Économisez maintenant, pendant que vous pouvez acheter le pneu d'hiver le plus populaire du Canada à prix d'aubaine. Avec les pneus Suburbanite Goodyear, la conduite d'hiver ne présente aucun problème. Vous passerez partout... vous arrêtez rapidement et vous roulez en toute sécurité.

ANGLAIS ESPAGNOL
Cours de conversation
BÉNÉFICIEZ DE NOS 90 ANNÉES D'EXPERIENCE ET DE RECHERCHES
DEVENEZ PARFAIT BILINGUE TRILINGUE
ENTIÈRE GARANTIE CHEZ BERLITZ

Berlitz
Langues vivantes
Drummondville 478-7000
Granby 278-8787
St. Hyacinthe 773-7022
Sorel 743-4679
St. Jean 346-6100
Belœil 467-2655
Sherbrooke 569-9179
Équivalent - Calgary - Châteauguay - Chicoutimi - Edmonton - Halifax - Joliette - Moncton - Montréal - Ottawa - Québec - Repentigny - Rimouski - Rouyn - Shawinigan - Ste. Thérèse - Sudbury - Toronto - Trois-Rivières - Val d'Or - Valleyfield - Vancouver

achetez dès maintenant SERVICE RAPIDE—POSE GRATUITE
Du nouveau! Pneus Suburbanite Vytacord
CLOUS ANTIDÉRAPANTS GOOD YEAR
\$25.85
Propriétaires de station de service: contactez notre représentant
M. CLAUDE BEAULIEU
GOUGEON & FRÈRE LIMITÉE
1095, boul. St-Joseph Drummondville
Tél. 478-1488

ANGLAIS ESPAGNOL
Cours de conversation
BÉNÉFICIEZ DE NOS 90 ANNÉES D'EXPERIENCE ET DE RECHERCHES
DEVENEZ PARFAIT BILINGUE TRILINGUE
ENTIÈRE GARANTIE CHEZ BERLITZ

Berlitz
Langues vivantes
Drummondville 478-7000
Granby 278-8787
St. Hyacinthe 773-7022
Sorel 743-4679
St. Jean 346-6100
Belœil 467-2655
Sherbrooke 569-9179
Équivalent - Calgary - Châteauguay - Chicoutimi - Edmonton - Halifax - Joliette - Moncton - Montréal - Ottawa - Québec - Repentigny - Rimouski - Rouyn - Shawinigan - Ste. Thérèse - Sudbury - Toronto - Trois-Rivières - Val d'Or - Valleyfield - Vancouver

Du nouveau! Pneus Suburbanite Vytacord
CLOUS ANTIDÉRAPANTS GOOD YEAR
\$25.85
Propriétaires de station de service: contactez notre représentant
M. CLAUDE BEAULIEU
GOUGEON & FRÈRE LIMITÉE
1095, boul. St-Joseph Drummondville
Tél. 478-1488

INDICATEUR PROFESSIONNEL COMPTABLES AGRÉÉS
RENÉ DE COTRET, OSTIGUY, ST-ARNAUD, BEAUCHEMIN & CIE, C.A.
COMPTABLES AGRÉÉS
Drummondville — Trois-Rivières — Nicolet
ASSOCIÉS DE
RENÉ DE COTRET & CIE, C.A.
Québec — Montréal — Ottawa
Jacques-René De Cotret, C.A., Jean Ostiguy, C.A.
Paul-René De Cotret, C.A., André St-Arnaud, C.A., Léopold Beauchemin, C.A.

JULES SIROIS, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
25, BOULEVARD GALL TÉL. 472-3381 DRUMMONDVILLE-OUEST

J. Raymond Mélançon, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
207, rue Brock Drummondville Tél. 472-3974
7025, rue Molson Montréal Tél. RA. 9-3410

HÉBERT, VERRIER & CIE, C.A.
Comptables agréés
Charles Hébert, C.A. René Verrier, C.A.
148, rue Saint-Jean, suite 3, Drummondville
Casier postal 130 TÉL. 478-1484

RAYMOND GRÉGOIRE, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
193, rue Lindsay Drummondville Tél. 472-4177

NOUVELLES DE ST-PIE-DE-GUIRE
Par: Juliette Gagné

Décès
Le 31 octobre décédait à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci de Montréal, le R.P. Jean-Louis Bourque, franciscain, dans la 32e année de son âge, la 13e année de sa profession religieuse et la 5e de son sacerdoce.

JULES SIROIS, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
25, BOULEVARD GALL TÉL. 472-3381 DRUMMONDVILLE-OUEST

J. Raymond Mélançon, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
207, rue Brock Drummondville Tél. 472-3974
7025, rue Molson Montréal Tél. RA. 9-3410

HÉBERT, VERRIER & CIE, C.A.
Comptables agréés
Charles Hébert, C.A. René Verrier, C.A.
148, rue Saint-Jean, suite 3, Drummondville
Casier postal 130 TÉL. 478-1484

RAYMOND GRÉGOIRE, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
193, rue Lindsay Drummondville Tél. 472-4177

LaSalle Grande VENTE
PRODUITS DE BEAUTÉ ET D'HYGIÈNE
Un choix varié de marques renommées à prix de rabais authentiques!
3 JOURS SEULEMENT! JEUDI, VENDREDI et SAMEDI

BRYLCREEM
Pour une chevelure soignée!
FORMAT GÉANT
Vous épargnez 32!
VAL \$1.09 77¢

SURF
Épargnez 60!
DÉTERSIF ULTRA-PUISSANT
VAL \$1.59 99¢
BOITE DE 5 lbs Limite 1 par client

Q-TIPS
Format économique!
TAMPOUNATE Q-TIPS
180 UNITÉS
VAL \$1.09 59¢

RES DAN
Combat les pellicules
Un produit efficace et tétu qui s'échorte après les pellicules.
VAL \$2.25 1.49
10 on. liquides

NEW DAWN
SHAMPOING COLORANT
Choix de 14 nuances
VAL \$2.25 99¢

LOTION APRÈS RASAGE
Bleu glacier
Format économique 8 on.
VAL \$1.35 89¢

ANACIN
100 COMPRIMÉS ANALGÉSISQUES
SOULAGEMENT RAPIDE de la DOULEUR
MADE IN CANADA
VAL \$1.39 88¢

BROMO SELTZER
VAL \$1.09 77¢
FORMAT DE FAMILLE

48 SERVIETTES SANITAIRES MODISS SOFF-FORM
VAL \$1.93 1.19
GRATIS! 48 enveloppes format sac à main

REEF
le rince-bouche antiseptique
Grande bouteille de 17 on.
VAL \$1.49 88¢

BROSSES À CHEVEUX
Marque "ADDIS"
Manche de plastique, couleurs et formes variées, soies de Nylon.
2 pour le prix d'une seule
VAL 98¢ CH. 2 pour 98¢

BROSSES À DENTS
"PRO"
Ordinaire en Nylon - Medium Nylon résistant - Ordinaire Naturel.
2 pour le prix d'une seule
VAL 89¢ CH. 2 pour 89¢

LaSalle
MANUFACTURES LTÉE. FACTORIES LTD.
ENTRÉE 113e ET 114e AVENUES — EN BORDURE DE LA ROUTE 22
DRUMMONDVILLE-SUD
TOUS LES JOURS DE 10H. A.M. À 10H. P.M.

Lorsque vous achetez chez LaSalle vous n'avez pas à vous inquiéter du prix!

MANUFACTURES LYÉE. FACTORIES LTD.



MERVEILLEUX MANTEAU POUR L'HIVER QUI VIENT
Dames tailles: 10 à 18
25⁸⁸

Un chaud manteau de marche tissu laine glacé. Ce manteau est orné d'un collet de chat sauvage naturel ou blanchi devant croisé et doublure matelassée. Beaux motifs de plaid. Il réunit confort et élégance. En rouge ou brun.

PANTALONS DE SKI NYLON/VISCOSE DE BRUCK - POUR DAMES

Un solide tissu Nylon/Viscose extensible d'excellente confection avec glissière au côté, glissière à la poche. Sous-pieds élastiques. Noir, rouille, brun. 8 à 18.
6⁸⁸



CHAPEAUX CHAT SAUVAGE NATUREL
14⁸⁸

PLEINE PEAU
Ravissants chapeaux de chat sauvage naturel, pleine peau. S'attache au menton. Style capuchon, convient à toute peinture.

ROBES DE LUREX IMPRIMÉ

85% Rayonne - 15% Lurex
tailles 6 à 16
Lurex laminé de haute mode. Les motifs et couleurs sont sensationnels et rayonnants de vie. Un tissu doux et souple.

6⁰⁰
A GAUCHE: Modèle semi ajusté aux motifs géométriques, col roulé et ceinture assortie. Bleu, vert, rose.
A DROITE: Dessins abstraits, modèle sans manches de style tente avec glissière au dos. Orange, vert, bleu.



5⁸⁸
COUVERTURES PLAID "EDITA"
De chaudes et attrayantes couvertures aux motifs plaid et nuances variées. Coton laminé. Bordure à point d'ourlet. Dim.: 60" x 80"



3⁸⁸
COUVERTURES VISCOSE "BEAUMONT"
Une bonne couverture à prix d'économie. Tissue viscose mate en rose, bleu poudré, sable, turquoise ou vert. Bordures de satin. Dim.: 72" x 84"



11⁸⁸
COUVERTURE "ANNIVERSARY"
100% pure laine vierge en bleu, rose, vert ou champagne. Chaque couverture avec bordure de satin. Dimen.: 72" x 90"

DRAPS ET TAIES D'OREILLERS
Magnifiques draps et taies d'oreillers 100% coton blanc de belle qualité à prix de rabais économiques.

DRAPS 63" x 100"	1.99	DRAPS 39" x 75"	1.99
DRAPS 72" x 100"	2.44	DRAPS 34" x 76"	2.19
DRAPS 81" x 100"	2.66	TAIES D'OREILLERS 42" x 36"	97¢ paire

PRESSAGE PERMANENT aucun REPASSAGE
CHEMISES HABILLÉES POUR HOMMES
Vedette!



CONFECTION A COUTURE SIMPLE
244
CHACUNE
FINI ABSORBANT

Voici la valeur sensationnelle de la saison. Des chemises de qualité à un prix excessivement avantageux. Une fine trame en relief type tricot Terylene et une coupe soignée. Modèle à manchettes simples. Choix de blanc ou bleu uni ou à fines rayures. Encolures: 14 à 17. Longueurs de manches: 32, 33, 34.

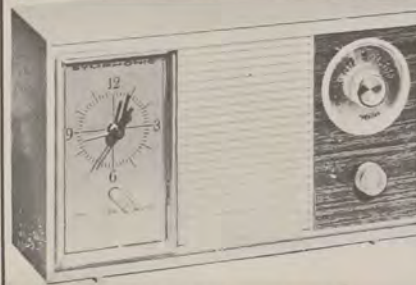
Lorsque vous achetez chez LaSalle vous n'avez pas à vous inquiéter du prix!

MANUFACTURES LYÉE. FACTORIES LTD.



Tourne-disques stéréophonique "Symphonic" à 4 vitesses

Un tourne-disques portable entièrement automatique à 4 vitesses. Il s'arrête automatiquement au dernier disque. Adopteur 45 R.P.M. inclus. Amplificateur avec contrôle séparé pour le son et le volume. Puissant haut-parleur. Cabinet portable bien fini.
VAL. 49.95
36⁹⁵



Radio-réveil AM "Symphonic" avec minuterie Telechron

Un attrayant modèle avec horloge et réveil. Entièrement automatique. Circuit 5 lampes, haut-parleur de qualité. 2 chassis IF, minuterie Telechron. Cabinet de styrène résistant. Fin blanc et noyer avec garniture couleur or.
VAL. 26.95
19⁹⁵



A - Veste de ski nylon POUR GARÇONS

Une veste de ski confortable confectionnée de Nylon Suisse pique en noir, bleu sarcelle, bordeaux ou vert bouteille. Doubleur peluche synthétique. Avec ou sans rayures "Instructor" à la manche gauche. Deux poches renforcées avec glissière, capuchon doublé, cordon au cou et à la taille. Tailles: 8 à 18 ans.
6⁴⁷

B - Parka peluche orlon AVEC CAPUCHON GARÇONS

Conçu pour la jeunesse moderne. Une chaude et épaisse peluche Orlon. Deux poches en biais, motif contrastant, glissière géante, peluche Orlon au capuchon et doublure intérieure. Vert brun, bleu brun ou bordeaux. Tailles: 8 à 18 ans.
16⁴⁴

C - Canadienne en Melton TOUT LAINE POUR GARÇONS

Une coupe et un fini soignée. Tissue Melton tout laine de qualité en marine, taupe ou ladan. Fermeture à glissière et boutons feutre. Deux poches en biais, doublure matelassée. Capuchon. Tailles: 8 à 12.
9²⁷

GRAND SOLDE MANTEAUX D'HIVER POUR FILLETES
Tailles: 7 à 12 ans - Quatre groupes intéressants de manteaux d'hiver de qualité pour fillettes. Tissus: Simili-cuir, peluche genre léopard, suédés, lainages laminés. Coiffures: Collets de chat sauvage, simili-fourrure, collets peluche, ceintures, plis, capuchons. Nuances: saisonnières variées. VALEURS JUSQU'À \$42.88.

GRUPE 1	14 ⁸⁸	GRUPE 2	19 ⁸⁸
GRUPE 3	22 ⁸⁸	GRUPE 4	27 ⁸⁸

Tous les modèles ne sont pas nécessairement tels qu'illustrés.

RAPPEL-VOUS: SI C'EST MATTEL C'EST ÉPATANT

MAJOR MAT MASON L'HOMME DANS L'ESPACE
Vaguez vers l'espace avec Major Matt Mason, l'homme dans l'espace. Il défie le monde lunaire. Ce voyageur interplanétaire est muni d'un équipement conforme aux données des envols spatiaux avec costume moulé, casque détachable et visor mobile. Val. \$3.99.

MAJOR MAT MASON DANS SON COSTUME LUNAIRE
Il doit se défendre des radiations solaires, des météores et des températures extrêmes. Major Matt Mason (compris). L'astronaute porte un costume lunaire de plastique avec pompe à air pour le contrôle à distance du mouvement des bras. Détecteur de radioactivité 2 pièces, clé, tourne-vis, marteau à pierre et étiquettes spatiales. Val. \$5.98.

SÉCHOIR À CHEVEUX "SNOW WHITE"
Le séchoir à cheveux classique de "Hasbrou" pour les fillettes et leurs poupées. Donne un éclaircissement d'air frais sans danger. Maillette moulée, bonnet plastique, souffleur d'air, peigne et brosse. Fonctionne avec pile.

MACHINE À CRÈME GLACÉE "FROSTY FREEZE"
Service de restaurant à la maison. Cette machine formidable vous prépare des friandises froides en 10 saveurs différentes: Orange, fraise, citron, etc. Mesurez, mélangez, ajoutez la glace, le sel et votre saveur favorite et vous obtenez d'excellentes friandises.
Val. 4.98 **3⁷⁶**

ENS. TRAVERSIER ET VOITURES
Le traversier roule sur le plancher, flotte sur l'eau. Traversier de 24" une reproduction authentique. Des grues servent à charger et à décharger le cargo. Les écouilles s'ouvrent pour placer des marchandises dans la cale. Chaloupes de sauvetage. Voitures et camions montent sur les rampes. Avertisseurs, projecteurs, radar tournants, portes battantes, employés et cargo. Val. \$6.95
4⁸⁸

ENSEMBLE STATION SPATIALE ACTIONNÉE DE LUXE
17⁴³
Une résidence dans le monde des étoiles pour le Major Matt Mason! L'appareil rampant monte et descend de lourds accessoires sur le dessus de la station spatiale. Comprend: Appareil rampant, glisseur et propulseur à jet, 2 plateformes spatiales, 6 supports et 6 panneaux solaires. Siège de trois pièces, console de contrôle, plateforme supérieure, feuille de vinyle et étiquettes spatiales. Val. \$24.95.

L'APPAREIL RAMPANT
Lorsque le chemin devient dangereux Major M.M. traverse des terrains accidentés et des profondeurs inconnues dans son rampant. Cet étouffant véhicule possède 8 patins rotatifs et tampons arrondis. Le major fait face aux obstacles de matériel et comme grue pour monter et descendre les accessoires. Val. \$8.99.
5⁹⁹

SNOW WHITE Hair Dryer
Le séchoir à cheveux classique de "Hasbrou" pour les fillettes et leurs poupées. Donne un éclaircissement d'air frais sans danger. Maillette moulée, bonnet plastique, souffleur d'air, peigne et brosse. Fonctionne avec pile.

ENS. TRAVERSIER ET VOITURES
Le traversier roule sur le plancher, flotte sur l'eau. Traversier de 24" une reproduction authentique. Des grues servent à charger et à décharger le cargo. Les écouilles s'ouvrent pour placer des marchandises dans la cale. Chaloupes de sauvetage. Voitures et camions montent sur les rampes. Avertisseurs, projecteurs, radar tournants, portes battantes, employés et cargo. Val. \$6.95
4⁸⁸

BOEUF DE L'OUEST DE CHOIX AUX PLUS BAS PRIX

Offrez-vous des plaisirs en surplus pour la Fête de Noël

Avec les économies réalisées chez

BOLDUC & FRÈRES

FESSE DE JEUNE LARD

4 à 6 livres

49¢ la lb

T-BONE STEAK 89¢ la lb

RIB STEAK 99¢ la lb spécial la lb

JAMAIS VU! STEAK DE LARD tranche du centre jeune porc frais

Ces viandes sont de 1re qualité - Taure classée de l'Ouest.

69¢ la lb



Prix en vigueur du 22 au 25 novembre 1967

Faites votre provision pour les Fêtes

FESSE COMPLÈTE 13 à 16 lb pour congeler 49¢ lb

HAUTS DE PATTES DE LARD 29¢ lb

STRIP LONG 1.09 lb

LARD ET BOEUF 49¢ lb

BOEUF HACHÉ 49¢ lb

STEAK DE BOEUF 69¢ lb

JAMBON FUMÉ 59¢ lb

ATTENTION! FROMAGE VELVEETA 2 lb \$1.25

JUS DE TOMATE 6/99¢ HEINZ - 20 oz

POULET DÉOSSÉ 99¢ ROBERTO - 16 oz

RIZ MINUTE 79¢ 24 oz

COKE 6/43¢ format 10 oz

JUS D'ORANGE 68¢ GREEN SPOT 80 oz - rég. 75¢

RAISIN ROUGE 2 lb 39¢

SALADE de Californie 2/39¢

CHAQUE ACHAT DE \$5.00 ET PLUS VOUS DONNE UNE CHANCE SUR UNE CARTE DE HOCKEY POUR UN TIRAGE DE \$10.00 À CHAQUE JOURTE DU CANADIEN LE SAMEDI SOIR

LES MORDUS DU SPORT

L'auteur de la Ronde des sports est présentement retenu chez lui par la maladie. Sa chronique devrait normalement reprendre la semaine prochaine.

Le rendement de Pierre Henri... Pierre Henri! Voilà un nom à retenir. L'an dernier avec les Rangers de Drummondville...

Cette année, Maurice Filion le fait jouer aux côtés de deux experts à l'attaque: Michel Parizeau et Denis Laliberté. Depuis qu'il joue sur ce trio, Henri compte beaucoup plus régulièrement.

Henri est un gars qui n'est âgé que de 16 ans et sur qui la direction drummondvilloise fonde autant d'espoir que sur des joueurs tels que Marcel Dionne et autres.

Il semble bien que tous les adeptes de la motocyclette, tant chez les garçons que chez les filles, devront attendre à l'an prochain pour pratiquer leur sport favori.

C'est sincèrement que la plupart des gens ne comprennent pas ces engagés de la moto. Etant moi-même un passionné de ce sport, je suis sûr que l'on retrouve dans les "gangs" mentionnés plus haut, non des tueurs ou des fous ou encore des obéissants, mais bien des chics types, de chics types dans toute la force du mot.

Je peux assurer que bien des gens trouvent ces "motards" (comme on les appelle) des idiots, des détraqués ou encore des bons à rien, eh bien, croyez-moi, c'est complètement faux.

Le Provincial Marine a fait un bonid apprécié au classement de la Ligue de quilles Molson (commanditée par Roger Laizon) en s'assurant une belle victoire de 2-1 sur l'Union-Vie Assurance, mercredi soir, au salon Cavalier.

LA PAROLE HOCKEY

Drummondville et Sherbrooke menacent de se retirer de la Ligue Provinciale

La direction de deux clubs de la Ligue Provinciale senior du Québec, soit celle de Drummondville et celle de Sherbrooke, a annoncé mardi hier soir lors d'une réunion tenue à Deauville, le retrait de leur équipe de ce circuit.

Contre Shawinigan demain soir Les Rangers en quête d'un 10e gain à domicile

Les Rangers de Drummondville seront en quête d'une douce revanche, demain soir au Centre civique, alors qu'ils recevront la visite des Bruins de Shawinigan.

Les Rangers ont une très mauvaise joute à faire oublier à leurs supporters. En effet, on se souvient que les hommes de Maurice Filion ont eu un amertume de 10-5, jeudi soir dernier à Shawinigan.

Le Provincial Marine a fait un bonid apprécié au classement de la Ligue de quilles Molson (commanditée par Roger Laizon) en s'assurant une belle victoire de 2-1 sur l'Union-Vie Assurance, mercredi soir, au salon Cavalier.

Le Provincial Marine passe au 6e rang

Le Provincial Marine a fait un bonid apprécié au classement de la Ligue de quilles Molson (commanditée par Roger Laizon) en s'assurant une belle victoire de 2-1 sur l'Union-Vie Assurance, mercredi soir, au salon Cavalier.

LES ACTIVITÉS DU CLUB DE GOLF DRUMMONDVILLE

La semaine dernière a été très active; en effet, nous avons eu deux sessions de duplicata soit mercredi et samedi. La session du samedi semble intéresser beaucoup de gens.

Table with 2 columns: Classement and Points. Lists names of players and their scores in various tournaments.

Armand Lafond se distingue avec un simple de 224. Armand Lafond a roulé le plus haut simple cette semaine dans la Ligue de quilles Labatt.

Calendrier des activités au Centre Civique Drummondville

Jeudi, 23 nov., de 8h.30 à 8h.30 BRUNS Shawinigan vs RANGERS

Vendredi, 24 nov., de 8h. à 10h. p.m. - PATINAGE

Samedi, 25 nov., de 2h. à 4h. et 8h. à 10h. PATINAGE

ATTENTION - à 2h.30 p.m. - ATTENTION

Dimanche, 26 nov., à 2h.30 p.m. GAULOIS St-Hyacinthe vs AIGLES

Mardi, 28 nov., à 8h.30 TIGRES Victoriaville vs AIGLES

Mercredi, 6 déc., à 8h.30 HOCKEY INTERNATIONAL LA ROMANIE vs AIGLES

Informations et réservations de place MARSHALL GRENIK, gérant



Les amateurs de hockey, massés vendredi soir en l'enceinte du Centre civique, ont pu assister à la fin d'un très beau duel de hockey qui s'est terminé par un verdict nul de 4-4 et aussi à quelques duels de boxe. L'instructeur des Aigles, Bruce Cline, aime bien que ses joueurs se fassent respecter de leurs adversaires.

Jacques Monette permet aux Aigles d'annuler 4-4, vendredi soir

L'équipe nationale du Canada et les Aigles de Drummondville se sont livrés un duel très intéressant, vendredi soir, au Centre civique qui s'est terminé par le verdict nul de 4-4, devant une assistance de plus de 1.200 personnes.

La rencontre qui a demandé une période de prolongation a vu l'équipe nationale du Canada faire preuve de beaucoup d'agressivité alors qu'elle a déstabilisé pas moins de 54 lancers vers le cerbère Jacques Monette qui a affiché une tenue vraiment superbe devant la cage des drummondvillois. Pour sa part, Steve Rex a également eu fort à faire en effectuant 41 arrêts.

Grâce à un magnifique jeu de position et de passes, les porte-couleurs du Canada ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Outre Hawthorn et Hardy, les compteurs du Drummondville furent Jean Thérien et André Laqueux. Pour les visiteurs, Derek Holmes, Terry Vail, Butch Goring et Paul Cadieux ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Le troisième vingt a vu l'équipe nationale donner beaucoup de fil à retordre au Drummondvillien. Elle a réussi à égaliser le compte 4-4 alors qu'il ne restait pas moins de six minutes à jouer.

Gustave Caron roule un 473

Le Boucherie Idéale annule 2-2 et se retrouve dernier

Gustave Caron a réussi un triple de 473 (le meilleur de la soirée) permettant ainsi à Asbestos Eastern de faire match nul 2-2 avec le Boucherie Idéale, lundi soir, dans une rencontre régulière de la Ligue de quilles Commerciale Molson disputée à Notre-Dame.

Le Astétois Eastern est ainsi demeuré au premier rang du circuit avec une avance de quatre points sur ses plus sérieux rivaux, le Marché Jules et le Garage A. Pinard. Jeanine Audet a été la meilleure dans le camp du Boucherie Idéale avec un triple de 413.

Le Lemaire Asphalte est passé au deuxième rang du classement, dans le camp du Boucherie Idéale avec un triple de 413.

Jean-Raimbault gagne Premier revers du Secondaire V

Le Secondaire V a subi son premier échec de la saison dans le jeu de hockey Intercollegiale, vendredi soir au Centre civique, alors qu'il a subi un échec par un compte de 3-2 devant l'École des métiers.

Georges Dupont a conduit l'attaque de l'École des métiers avec quatre buts et une passe. L'autre filet des vainqueurs a été marqué par Jacques Bergeron. Georges Courchesne et Jean-Louis Roy ont encastré les buts des perdants.

Le Secondaire V occupe toujours la première position avec six points. Il a gagné de la première défaite de cette équipe en quatre jours.

Centre d'achats Hériot

Dans la Ligue du Centre d'achats Hériot, la semaine dernière, le Jacques Laferté a amélioré sa feuille de route en gagnant un triple de 501 et de 501.

Le motel le Dauphin accuse un retard de deux points

Dans la Ligue du Centre d'achats Hériot, la semaine dernière, le Jacques Laferté a amélioré sa feuille de route en gagnant un triple de 501 et de 501.

Les quilles à Acton Vale

ACTON VALE (AC) — L'excellent quilleur Gaby Bolduc, a manqué de peu la partie parfaite dans la ligue du samedi, au Palais du Quilleur d'Acton Vale; en effet, il a obtenu onze abats pour rouler un excellent simple de 268 et pour compléter son triple avec un total de 598. Les autres vedettes ont été Henri-Paul Pépin avec 538 et Yves Charest avec 483. Moyennes: J.-P. Brébeuf, 169; triple: Yves Charest, 592; simple: Claude Tremblay, 213; classement: Garage Champagne, 17; Denis Asselin Sparks, 15; J.-R. Charest, 13; Hotel Manoir, 11; Librairie Meunier, 9; Hôtel Windsor, 7.

Contremaitres vs Facteurs

Une partie de hockey sera disputée dimanche le 26 novembre 1967 au Centre civique de Drummondville, à midi, entre le Club des contremaitres et la compagnie Célébration et le Club des facteurs de la cité de Drummondville.

Cette partie a été organisée par M. Jean-Guy Gauthier, dans les cadres du 10^e anniversaire de fondation du Club des Contremaitres de la Cité.

Pour le Club des contremaitres, Ronald Pellerin sera le capitaine et Louis Sémco en sera l'instructeur. Chez les facteurs, Jacques Gauthier assumera les deux tâches.

Une invitation est lancée à toute la population de Drummondville pour assister à cette jouée qui promet beaucoup de sensations. L'entrée sera libre.



Les Aigles de Drummondville ont fait l'acquisition d'un nouveau jouer la semaine dernière. Il s'agit d'un organiste en la personne de M. Jean-Jacques Pinard. Tous les amateurs des Aigles pourront entendre cet organiste à chaque partie que les nôtres disputent au Centre civique.

Échos de la Légion Canadienne

Lors de notre clinique de donneurs de sang, mercredi dernier, 440 personnes se sont présentées. Notre objectif avait été fixé à 600 donneurs. En juin dernier, nous avions atteint un total de 538. La diminution sensible de mercredi dernier est partiellement due à la mauvaise température et à divers autres contretemps. Ces chiffres nous ont été gracieusement fournis par Mlle Marguerite Courchesne, attachée à la Croix-Rouge.

Dimanche dernier, avait lieu la partie d'ouverture de la Ligue de dards du district. A cette occasion, Richmond était le visiteur. Notre finale a été battue à plate couture par le compte de 29 à 11 dans la section féminine et de 23 à 17 du côté des hommes. Il faudra bien prendre notre revanche un de ces jours. La prochaine jouée édulcorée est pour le 3 décembre prochain, alors que nous serons les hôtes de Victoriaville. Venez encourager vos joueurs.

Ligue Automobile

Le Pinard & Pinard est emparé seul de la deuxième position de la Ligue Automobile en disposant du John Millen Lité aussi aisément que Pont fait le Dionne et le Drummond Seat Cover contre leurs adversaires. Georges Pinard a été le principal instigateur de ce triomphe.

Le Dionne a continué sa marche victorieuse en blanchissant également le Héroux & Thibodeau 4-0. Marcel Pérusse avec un 547 et Teddy Kent avec un triple de 501 ont été les principaux artisans de ce gain du Dionne. Jean-Pierre Parent, qui a joué un triple de 524, s'est particulièrement mis en évidence par le Héroux & Thibodeau.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Le plus haut simple de la semaine a été tiré par Michel Pinard avec un 215 pendant que Georges Pinard, avec son 560, a joué le plus haut triple.

Des étudiants font connaître leurs idées sur les cours qu'ils désirent

Une enquête, au référendum peut-être, vient d'être tenue parmi les élèves des différentes classes de l'année sciences-mathématiques de nos diverses maisons d'enseignement.

Apparemment, l'initiative aurait été prise par les élèves de l'école secondaire Saint-Frédéric.

Les résultats. On nous a soumis hier les résultats de ces constatations qui surprennent sans doute plusieurs "anciens", mais qui ne sauraient trop étonner ceux qui veulent, "tant bien que mal", s'insérer au sein de la jeune génération. "Autres temps, autres mœurs".

Comptons avec bonne volonté, les étudiants drummondvillois de l'année sciences-mathématiques de l'année 1967 aiment leur fonction d'étudiant. L'étude (65,8%), la recherche (65,8%) et même la fréquentation des institutions (52,4%), sont des activités qui intéressent les jeunes. Les étudiants sont satisfaits des examens (71,9%) et de la disposition des locaux (53,1%) et des méthodes d'enseignement (65,5%).

Le fait donc conclure que nous devons avec des gens de très bonne volonté. Ces gens de bonne volonté, ils ont, et ils y ont droit, des désirs légitimes qu'il faudrait que les autorités scolaires écoutent immédiatement.

Un premier désir est d'avoir un plus grand nombre de périodes d'étude à l'école (76,5%). L'étudiant de onzième année à 40 périodes par semaine dont, en moyenne, seulement 10 à l'école. L'étudiant trouve qu'il y a trop de cours dans la journée (59,9%). Les jeunes ont besoin d'une vie plus active, plus calme, plus personnelle. L'étudiant veut que les matières secondaires soient véritablement optionnelles (73,6%). Il ne dédaigne pas le français.

Le questionnaire a été préparé par les étudiants; il a été soumis par eux. Il s'agit essentiellement d'un travail de collaboration. Collaboration aussi des autorités de Saint-Frédéric, Jeanne-Mance et Jean-Raimbault, qui ont permis la circulation des questionnaires dans les écoles.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Des étudiants font connaître leurs idées sur les cours qu'ils désirent

Une enquête, au référendum peut-être, vient d'être tenue parmi les élèves des différentes classes de l'année sciences-mathématiques de nos diverses maisons d'enseignement.

Apparemment, l'initiative aurait été prise par les élèves de l'école secondaire Saint-Frédéric.

Les résultats. On nous a soumis hier les résultats de ces constatations qui surprennent sans doute plusieurs "anciens", mais qui ne sauraient trop étonner ceux qui veulent, "tant bien que mal", s'insérer au sein de la jeune génération. "Autres temps, autres mœurs".

Comptons avec bonne volonté, les étudiants drummondvillois de l'année sciences-mathématiques de l'année 1967 aiment leur fonction d'étudiant. L'étude (65,8%), la recherche (65,8%) et même la fréquentation des institutions (52,4%), sont des activités qui intéressent les jeunes. Les étudiants sont satisfaits des examens (71,9%) et de la disposition des locaux (53,1%) et des méthodes d'enseignement (65,5%).

Le fait donc conclure que nous devons avec des gens de très bonne volonté. Ces gens de bonne volonté, ils ont, et ils y ont droit, des désirs légitimes qu'il faudrait que les autorités scolaires écoutent immédiatement.

Un premier désir est d'avoir un plus grand nombre de périodes d'étude à l'école (76,5%). L'étudiant de onzième année à 40 périodes par semaine dont, en moyenne, seulement 10 à l'école. L'étudiant trouve qu'il y a trop de cours dans la journée (59,9%). Les jeunes ont besoin d'une vie plus active, plus calme, plus personnelle. L'étudiant veut que les matières secondaires soient véritablement optionnelles (73,6%). Il ne dédaigne pas le français.

Le questionnaire a été préparé par les étudiants; il a été soumis par eux. Il s'agit essentiellement d'un travail de collaboration. Collaboration aussi des autorités de Saint-Frédéric, Jeanne-Mance et Jean-Raimbault, qui ont permis la circulation des questionnaires dans les écoles.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Le Révérend Père Alfred Laplante, de la congrégation des Pères de Saint-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph, était de passage chez M. et Mme Aldé.

Jacques Monette permet aux Aigles d'annuler 4-4, vendredi soir

L'équipe nationale du Canada et les Aigles de Drummondville se sont livrés un duel très intéressant, vendredi soir, au Centre civique qui s'est terminé par le verdict nul de 4-4, devant une assistance de plus de 1.200 personnes.

La rencontre qui a demandé une période de prolongation a vu l'équipe nationale du Canada faire preuve de beaucoup d'agressivité alors qu'elle a déstabilisé pas moins de 54 lancers vers le cerbère Jacques Monette qui a affiché une tenue vraiment superbe devant la cage des drummondvillois. Pour sa part, Steve Rex a également eu fort à faire en effectuant 41 arrêts.

Grâce à un magnifique jeu de position et de passes, les porte-couleurs du Canada ont trompé la vigilance de Monette. Une escarmouche aurait pu dégénérer en une bagarre générale à la fin du premier vingt alors que le soldat défenseur Jean Thérien en est venu aux prises avec l'instructeur Jack "Red" Bowass et, les locaux ont pris par surprise les visiteurs grâce à un fillet de Gordie Hawthorn. Lee Hardy a ensuite pointé le poing 4-2.

Enfin, le pneu à neige qui mord à pleines dents... sans bruits



Voici le nouveau pneu Suburbanite Goodyear "Vytacord"

\$2348 sans chambre à air noir avec reprise

Goodyear vous offre un véritable pneu passe-partout.

Sa semelle de conception nouvelle est formée de chaînes aux profondes sculptures en "S" et d'arêtes saillantes qui "mordent" dans la neige et la boue et vous frayent un passage à tout coup.

Le nouveau Suburbanite est silencieux; il ne cogne pas le matin quand vous prenez la route. La carcasse en polyester "Vytacord" Goodyear ne s'aplatit jamais, même s'il a fait un froid de loup pendant la nuit.

La semelle en Tufsyn ultra-résistant vous permet de parcourir des centaines de milles supplémentaires.

LES PNEUS À NEIGE SUBURBANITE COMPORTENT LA GARANTIE ILLIMITÉE DE GOODYEAR



PNEUS D'HIVER RECHAPÉS

2 pour \$27.00 avec reprise

PNEUS NEUFS

SURE-GRIP NYLON \$17.30 avec reprise



N'HÉSITEZ PLUS ! ACHÉTEZ MAINTENANT

ANTIGEL POUR VITRES

dans un contenant en polyéthylène de 1 gallon

avec l'achat d'un pneu à neige. Limite de 1 par client

99¢

BATTERIE

12 MOIS de GARANTIE

\$18.75

12 volts avec échange

\$15.25

6 volts avec échange

INSTALLATION GRATUITE • FACILITÉS DE PAIEMENT • SERVICE RAPIDE

LES PNEUS **VANASSE** GOODYEAR

DRUMMONDVILLE INC.

1330, boul. Mercure Tél. 478-8228 Drummondville



M. et Mme J.-Maurice Desrosiers (Rolande Camirand) ont le mariage à été célébré le 12 août dernier par l'abbé Marc André Boisvert en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Victoriaville. La mariée est la fille de M. et Mme Antonio Camirand, de Sainte-Monique, et le marié est le fils de M. et Mme Zénon Desrosiers, de Matane.

L'hon. Pepin...

Les grandes excavations à ciel ouvert ainsi qu'une analyse des facteurs d'éboulement. On a aussi émis l'hypothèse que les besoins physiques du minerai afin de déterminer exactement les pentes maximales suivant lesquelles l'exploitation de minerais peut se faire sous les conditions les plus économiques et les plus sûres.

Au lac Jeanine, sur les propriétés de Québec Cartier Mining Company, le programme de recherches a été élaboré afin d'utiliser les supports artificiels dans les travaux d'exploitation. Le but de cette étude était d'accroître les pentes actuelles dans les mines à ciel ouvert d'environ 3 à 10 degrés, ce qui permettrait des exploitations plus économiques du minerai.

La Commission géologique joue un rôle préliminaire très important et cela depuis plus d'un siècle. Cette contribution prend la forme d'informations et de services accessibles à l'entreprise privée et essentiels à tout travail d'exploration.

La Commission poursuit ses travaux à l'échelle du pays. Ainsi elle est la première responsable des découvertes de champs de pétrole de Leduc, Alberta en 1947. Au Québec, les gisements aujourd'hui exploités par Iron Ore de Canada Ltd., à Schéville et à Labrador City, par Québec Cartier Mining au lac Jeanine et Wabush Mines à Pointe-Noire sont le résultat d'études commencées au début du siècle par les travaux du géologue Low dans ce qu'il a appelé la fosse du Labrador.

En 1967 la Commission géologique avait quatre-vingt-dix-neuf équipes sur le terrain chargées d'exécuter un programme de \$3 millions. Quatre de ces équipes travaillaient au Québec. L'une d'entre elles, composée de quinze hommes, travaillait dans le nord-est du Québec à exécuter la première phase du projet de cartographie de reconnaissance sur une superficie de 38.000 milles carrés d'une région ayant de fortes chances de contenir des gisements importants. Cette équipe utilisait les méthodes plus modernes et entre autres deux hélicoptères et un avion.

Cette contribution de la Commission est évidemment complétée par des travaux de relevés techniques et de géographie. Comme je le disais tantôt, tous ceux qui sont liés de près ou de loin à l'industrie minière connaissent l'importance pour l'entreprise privée de posséder des cartes géologiques et géographiques adéquates pour explorer, exploiter ou développer de nouveaux gisements miniers.

La Direction des levés et de la cartographie prépare une carte à grande échelle de la région de Sept-Îles qui couvrira une superficie de 390 milles carrés. Une somme de \$10.000, sur un total de \$50.000, a déjà été dépensée à cette fin.

En avril 1967 je signais avec l'honorable Daniel Johnson un accord fédéral-provincial de trois ans portant sur les levés aéromagnétiques. Cet accord fait partie d'un programme à l'échelle de tout le pays qui a débuté en 1961 et doit se poursuivre pendant plus de 10 ans. La Commission géologique et le Québec versent chacun en vertu de cet accord \$449.120. La phase initiale des travaux couvrira la région de la Gaspésie située entre Rivière-du-Loup et Percé. Les levés s'étendront ensuite à la côte nord du golfe Saint-Laurent entre Tadoussac et le Labrador.

D'autre part la Direction des levés constitue un immense laboratoire directeur impliqué dans chacune des phases des développements miniers, que ce soit pour les méthodes d'exploitation souterraine ou à ciel ouvert, dans les travaux de mécanique des roches ou les moyens de traiter et de concentrer les minerais.

Par exemple le Centre de recherches minières qui fait partie de la Direction des mines du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a entrepris au cours des dernières années un programme d'études particulières sur les problèmes de mécanique des roches appliquée à l'exploitation des mines de fer Québec-Labrador.

A Schéville (Knox Lake), sur les propriétés de Iron Ore Company of Canada, ce programme a consisté en trois études géologiques et

Le ministère encourage également la recherche académique en subventionnant certains projets dans les universités. Ainsi au cours de l'année 1966-67 les universités québécoises reçurent à ce titre \$79.687.

Pendant plusieurs années mon ministère a également contribué au développement de l'industrie minière en subventionnant la construction de certaines voies d'accès aux centres d'exploration minière. Il s'agit d'un plan conjoint fédéral-provincial. Plus de 175 milles de route ont été subventionnés au Québec en vertu de cet accord, qui fut en vigueur d'octobre 1960 à mars 1967. La contribution du fédéral s'éleva alors à \$79 millions.

Mon ministère est également responsable de l'administration du programme d'aide à l'exploitation des mines d'or. En 1966 les mines d'or du Québec ont reçu \$3.800.000 en vertu de ce programme.

Les activités de mon ministère ont sans doute été un des facteurs qui ont permis à l'industrie minière de continuer à se développer en 1966 et 1967.

La production de combustibles fut la plus phénoménale. Son expansion est maintenant conditionnée par l'ouverture de

REGARDEZ !

ON DEMANDE

BATTERIE chacune \$1.50

FER le 100 lb 50¢

FRONTE le 100 lb \$1.25

COP	la livre	45¢
CUIVRE ROUGE	la livre	36¢
CUIVRE JAUNE	la livre	26¢
RADIATEURS	la livre	30¢
ALUMINIUM	la livre	10¢

LA COUR DE "SCRAP"

BIER & MILLER METALS ENR.

Tél. 472-4529

895, 115e Avenue — Drummondville-Sud



la voiture la plus robuste au monde ne ressemble pas à un char d'assaut!

Les Peugeot sont robustes, n'en doutez pas! L'année dernière, six Peugeot 204 ont participé au rallye Safari de l'Afrique orientale et ont terminé PREMIÈRE, DEUXIÈME, TROISIÈME, QUATRIÈME, CINQUIÈME, SIXIÈME, dans leur catégorie, sans parler de la 1ère place au classement général... remportée par une Peugeot 405 à moteur à injection. Les conducteurs chevronnés considèrent le rallye Safari de l'Afrique orientale comme le plus pénible au monde... Des quatre-vingt-neuf voitures des États-Unis, d'Europe et de la Grande-Bretagne qui y prirent le départ... 38 seulement franchirent la ligne d'arrivée... dont les 13 Peugeot participantes! Cette victoire a suivi de près celle remportée au Canada, au rallye d'hiver, où Peugeot gagna la coupe d'équipe. C'est pour cette raison et pour bien d'autres, que "l'American Rodding Magazine" a appelé la Peugeot "la voiture la plus robuste au monde".

Voici quelques-unes des caractéristiques qui ont fait sa popularité: traction avant, suspension indépendante sur les quatre roues, freins à disque à l'avant, à tambour à l'arrière, assistés par dépression avec compresseur automatique de freinage, arbre à cammes en tête, bloc moteur en alliage d'aluminium coulé. Mais toutes ces caractéristiques modernes ne sont pas au dépend de sa élégance: La Peugeot a gagné la médaille d'or pour la conception et le style de sa carrosserie, au grand prix européen des Arts et de l'Industrie.

VALOIS AUTOMOBILES

200, boul. Lemire - Drummondville - Tél. 478-3456



GALA DE COIFFURE A DRUMMONDVILLE — Mardi soir dernier, le 14 novembre, avait lieu au motel le Dauphin, un grand gala de coiffure de fête. Chaque salon de la ville a présenté quelques modèles et nous en reproduisons d'ailleurs pour vous. Remarquez les coiffures originales que portent ces mannequins. Toutes les dames et demoiselles du défié avaient choisi leur toilette et certains maquillages originaux avaient été créés par les esthéticiennes de la Place Drummond.

NOUVELLES DE LA VISITATION

Par: Mme Engelbert Côté

Louis-Philippe Bergeron (Carmen Forest), de Drummondville-Sud, oncle et tante du bébé. La portuse était Mme Ubaldo Forest, grand-mère de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

A.M. et Mme Jules Maillette (Huguette Courchesne), une fille née le 21 octobre, à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville et baptisée le 27 octobre, par l'abbé Jean-Paul Lemioux, curé, sous les prénoms de Marie-Denise-Martine. M. et Mme Lucien Clé, de Sorel, sont les parrain et marraine (Jeannine Maillette). Félicitations aux heureux parents.

A.M. et Mme Cyrille Forest (Luzelle Jutras) une fille née le 17 octobre, à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville et baptisée le 29 octobre, par M. l'abbé Jean-Jacques Forest, sous les prénoms de Marie-Parvicia-Carmen. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Wilbro Desrosiers. Nous offrons

à la famille nos plus sincères condoléances. Les funérailles de M. Desrosiers ont eu lieu à Saint-Éphège.

Le souper aux fêtes au lard organisé par les dames de l'Aléas fut très bien réussi. Elles ont servi 250 repas. M. le curé Jean-Paul Lemioux rehaussa de sa présence le nombre des invités. Après le souper, plusieurs jeunes se joignirent aux invités et dansèrent aux accords joyeux et harmonieux d'un orchestre renommé. Les paroissiens et les couples venus de l'extérieur furent très satisfaits de leur agréable soirée. M. le curé a félicité chaleureusement les dames de leur heureuse initiative, d'avant plus que leur réussite aidant l'organisation des loisis paroissiaux. Il a vivement encouragé les dames à en organiser d'autres semblables dans l'avenir.

Le souper et la veillée ont rapporté la somme rondelette de \$500. Les dames de l'Aléas ont offert à M. le curé un couteau électrique, en l'honneur de son anniversaire de naissance.

Le 31 octobre, à l'École centrale, les paroissiens ont fait une expérience nouvelle en assistant à une catéchèse sur le sacrement de pénitence. Les gens se sont divisés dans quatre classes de l'école pour cette catéchèse où un prêtre désigné donnait les explications; ensuite tous les assistants, se sont confondés dans la grande salle de l'école en préparation de la fête de la Toussaint et du vendredi des pénitents. Cours de catéchèse Jeudi soir le 6 novembre, après la messe de 8h, il y eut un cours de catéchèse donné par M. l'abbé Jean-Paul Lemioux, curé. Ces cours ont été demandés par les dames de l'Aléas.

NOUVELLES DE ST-GERMAIN

Par: G. Janelle

L'affaire Le 14 novembre dernier, un nombre imposant de dames assistaient à l'assemblée mensuelle. Après la récitation de la prière et mot de bienvenue de la présidente, Mme Fafard, ce fut la lecture usuelle des minutes et proposition du budget. L'étude sociale portait sur "Le journal à la portée de l'individu". Après un forum très discuté, M. l'aumônier, tira les conclusions de Mme Raynald Rajotte, de Wickham, nous cita quelques exemples vécus. Comme directrice diocésaine de notre secteur, elle parut très satisfaite de la réunion. Nous étions aussi très contentes d'avoir sa visite. Plusieurs exhibits de couture ornaient la table.

Un prix de technique fut gagné par Mme Jules McClure, en l'occurrence un joli tablier confectionné par Mme Elise Fafard. Le prix de présence fut gagné par Mme Hector Sylvestre.

Au sujet de l'entraide, les membres ont été invités à faire le paiement de leur prime le plus tôt possible, quand un décès survient. Après une assemblée aussi chargée, chacune se délassa en s'orientant un bon café accompagné d'un gâteau.

L'assemblée de décembre, il y aura échange de cadeaux pour récompenser le beau travail accompli depuis septembre. Le 23 novembre 8h, à la salle de la Coopération, soirée récréative, partie de cartes, jolis cadeaux, prix de présence et tirage pour tous.

Noire Santé de l'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE

La maladie des artères coronaires... Le durcissement des artères qui amènent le sang au cœur et qui par conséquent sont parmi les plus importantes de tout l'organisme. Bien des suggestions ont été faites pour la prévenir, mais aucune ne semble être entièrement satisfaisante, nous dit l'Association médicale canadienne.

On sait depuis longtemps que la maladie coronarienne est plus fréquente chez les personnes qui fument beaucoup d'embonpoint, c'est-à-dire qui sont obèses. La question de l'alimentation soulève donc beaucoup d'intérêt pour savoir si l'absorption de certains aliments peut causer ou aggraver la maladie coronarienne et si, comme cela semble probable, un régime riche en matières grasses rend une personne plus sujette à la maladie coronarienne.

Au cours des dix dernières années l'intérêt s'est porté sur des facteurs n'ayant aucun rapport avec le régime alimentaire. Des études poussées sur l'usage de la cigarette semblent indiquer que c'est là un facteur très important. Une personne qui a déjà fait de la maladie coronarienne peut diminuer le risque d'en souffrir davantage en cessant de fumer.

L'AMC rapporte que des études sont en cours sur le rapport entre l'exercice, ou le manque d'exercice, et la maladie coronarienne. On croit que les personnes qui pratiquent de l'exercice régulièrement ont un risque plus faible de souffrir de la maladie coronarienne. Il y a également lieu de croire qu'une personne qui a déjà fait une attaque coronarienne courrait moins de risque d'autres attaques en suivant consciencieusement un programme d'exercices soigneusement établi.

NOUVELLES DE PIERREVILLE Par: Régina Bédelle

Décès de M. Lucien Jutras M. Lucien Jutras est décédé le 26 octobre à l'âge de 65 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Jutras née Florette Caya; ses filles: Mme Jocelyn Tremblay (Lucienne) de Sorel, Mme Paul Meunier (Cécile) de Montréal, Mme André Saint-Germain (Monique) de Pierreville, et Mlle Irène Jutras, de Montréal; trois fils: Roland Jutras de Montréal, Roger Jutras, de Montréal, Réjean Jutras de Pierreville, ses frères et sœurs: Armand Jutras, Mme Marcel Desrosiers (Germaine), de Saint-Hyacinthe, Mlle Auréole Jutras, de Montréal; il laisse aussi 15 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le 30 octobre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCES

POUR UN NOËL RADIEUX AIMÉ JUTRAS

vous invite à choisir UN APPAREIL DE QUALITÉ



Une image de grandes dimensions en couleur; cabinet en acier recouvert de vinyle façon noyer. CARACTÉRISTIQUES COMPROMENT: - Synchronisation par cadran. - Contrôles "Mémoire Magique". - Synchronisation précise automatique préégarée assurant une réception "bloquée" sur chaque canal. - Système "Insta-View" qui prolonge la durée du tube-écran. - Filtre de couleurs garantissant les couleurs pures et naturelles. - Contrôle de tonalité sur toute la gamme. - Transformateur de puissance. - Indicateur illuminé des canaux.

Un cadeau apprécié — UN ENSEMBLE LESSIVEUSE-SÉCHEUSE

LESSIVEUSE

- Capacité jusqu'à 16 lb de linge.
- Cycle de pressage.
- Dispensateur de blanchiment.
- 4 vitesses de lavage.
- 3 températures.
- Panneau de commandes illuminé.
- Cycle de tempéage.

LE SÉCHAGE AUTOMATIQUE PAR EXCELLENCE

- Réglage pour pressage permanent/lovez et portez.
- Réglage de faible chaleur pour les synthétiques.
- Réglage pour duvet à l'air.
- Interrupteur de fonctionnement de sécurité.
- Panneau de commandes illuminé.
- Coque de porte à bouton-poussoir.
- Intérieur de tambour illuminé.
- Couleurs: blanc, avoat, ton cuir.

Notre coût d'administration réduit vous assure des plus bas prix

AIMÉ JUTRAS 197 ST-DAMASE DRUMMONDVILLE MEUBLES et APPAREILS ÉLECTRIQUES

Tél. 472-7641

La - belle CONSTRUCTION INC. ET BENOÎT BINETTE

Boul. Bernard (au Domaine du Boulevard) R.R. no 4, Drummondville



Consultez VOUS INVITENT À VENIR VISITER LEURS MAISONS AU DOMAINE DU BOULEVARD Consultez

Ouvert/tous les soirs de 7h. à 9h. p.m. Samedi et dimanche après-midi de 1h. à 5h p.m. Un représentant de chaque compagnie sera sur les lieux — Pour plus de renseignements: Représentant, tél.: 472-6253 en tout temps INTÉRÊT À 7% au lieu de 8 1/4%

BENOÎT BINETTE TÉL. 478-0903

POUR VISITER EN TOUT TEMPS, SIGNALEZ LES MÊMES NUMÉROS

La 5e Dimension Enr. met en évidence nos talents locaux

Les dirigeants des Productions de la 5e Dimension Enr. viennent de prendre une décision qui va avoir des répercussions sur leur programmation. Depuis quelque temps, déjà, la Boîte à chansons présentait à chaque semaine des talents locaux qui, pour la plupart, en étaient à leur première apparition en public. C'était leur assurer un auditoire et peut-être leur donner une chance de faire connaître un talent qui les mènera loin.

Devant le succès de cette initiative, les directeurs de la 5e Dimension ont pensé l'étendre à la discothèque. "La formule serait simple, de dire Gilles Allard, il s'agirait de permettre aux groupes à go-go drummondvillois de se présenter sur la scène de la discothèque; ce détail est important: les groupes invités seraient exclusivement de notre ville et de notre région. A la fin de l'année, un gala réunirait les quatre ou cinq meilleures formations et l'une d'entre elles serait alors choisie comme groupe de l'année Drummondville".

M. Allard poursuit en expliquant qu'il existe beaucoup d'orchestres dans notre ville, mais qu'ils sont pratiquement obligés de demeurer dans l'amateurisme le plus strict, puisqu'aucune organisation ne s'occupe de les produire publiquement, dans les limites de la région.

"Ces groupes seraient présentés au public, le vendredi soir, à 20h. Cependant, ils ne donneraient qu'une heure de spectacle, le reste de la soirée étant consacré à la discothèque dans sa formule actuelle." La chose n'était encore qu'un projet, quand M. Allard nous l'a expliquée. C'est pourquoi il parlait au conditionnel. Maintenant, la chose est décidée et ce programme de spectacles sera en branle depuis le 17 novembre quand vous lirez votre journal. En effet, vendredi soir dernier, le premier groupe à

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

s'aventurer sur la scène de la discothèque du Centre culturel a été "Les Quatre Lynx".

Tous ont connu l'ancienne formation, la nouvelle à se présenter sous le nom des "Quatre Lynx" n'aura conservé que Pierre Berthiaume, ancien soliste des "Lynx"; les autres musiciens, Marc-André Avoine, François Thibault et Richard Légaré, ont au moins trois années d'expérience, mais dans d'autres orchestres.

Ce nouveau groupe, qui n'existe que depuis trois mois, ce qui explique qu'il ne soit pas encore connu de jeunes, fait de l'excellent travail, on s'en est rendu compte vendredi dernier. Exprimons que les autres s'en tireraient de la même manière.

(La discothèque n'était pas en opération, samedi soir dernier, à cause du spectacle que Félix Leclerc présentait dans la grande salle).

Georges Dor est à la dimension du Québec moderne, de l'homme nouveau qui l'habite. Il chante "par expérience". Car il a vécu et son témoignage nous concerne. Quand il chante "La Manie", par exemple, il nous dit que le titan du Grand Nord a aussi un cœur, que celui qui se tient à la pointe de la technologie moderne n'a pas cessé de mener un coup d'outil vers "les rue sales et transversales" où se tient celle qui est toujours la plus belle, car la laideur ne l'attend pas... L'espoir de l'homme qui se sent seul. Ce témoignage s'adresse à nous. Georges Dor n'a pas oublié, non plus, qu'il est de chez nous. C'est pourquoi il nous reviendra, dimanche soir au troisième Gala artistique annuel, qui doit se tenir au Centre culturel, pour encourager les initiatives culturelles dans notre ville et pour faire la seconde partie du spectacle. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Georges Dor a déjà travaillé à la Celanese

Georges Dor représente une tendance extrêmement importante de la chanson québécoise, et qui pourrait être très influente... Ce grand homme dont Gaston Miron dit si exemplairement que c'est un homme nouveau, l'homme nouveau que nous nous efforçons tous de devenir, ces temps-ci... (— Patrick Straram, "Parole", décembre 1965)

Dimanche soir, le 26 novembre, une soirée d'une extrême importance pour nos talents locaux se déroulera au Centre culturel. Il s'agit du Gala artistique, le troisième du genre, destiné à promouvoir la cause des arts dans notre ville.

La première partie du spectacle

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de: Jean Saint-Germain, 68-F Saint-Germain de Grantham, Cité Drummond, Qué.

AVIS est par les présentes donné que Jean Saint-Germain a fait une cession de biens le 13e jour de novembre 1967, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4e jour de décembre 1967, à 11h.00 de l'avant midi, au bureau de M. Gaston Monplaisir le séquestre officiel, au Palais de justice de Drummondville dans la province de Québec.

Daté de Drummondville, ce 20e jour de novembre 1967. JACQUES RENÉ DE COTRET, C.A., Syndic. C.P. 128 — Drummondville, P.Q.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de: QUÉBEC COPTER AIRCRAFT, INC., 70-F Saint-Germain de Grantham, Cité Drummond, Qué.

AVIS est par les présentes donné que Québec Copter Aircraft Inc., a fait une cession de biens le 13e jour de novembre 1967, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4e jour de décembre 1967, à 10h.30 de l'avant midi, au bureau de M. Gaston Monplaisir le séquestre officiel, au Palais de justice de Drummondville dans la province de Québec.

Daté de Drummondville, ce 17e jour de novembre 1967. JACQUES RENÉ DE COTRET, C.A., Syndic. C.P. 128 — Drummondville, P.Q.

LOI SUR LA FAILLITE AVIS AUX CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de: Québec Parachute Inc., 69-F Saint-Germain de Grantham, Cité Drummond, Qué.

AVIS est par les présentes donné que Québec Parachute Inc., a fait une cession de biens le 13e jour de novembre 1967, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4e jour de décembre 1967, à 10h.00 de l'avant midi, au bureau de M. Gaston Monplaisir le séquestre officiel, au Palais de justice de Drummondville dans la province de Québec.

Daté de Drummondville, ce 20e jour de novembre 1967. JACQUES RENÉ DE COTRET, C.A., Syndic. C.P. 128 — Drummondville, P.Q.

Saint-Nazaire Cours de trikot Des cours de trikot sont donnés le lundi et le jeudi, à l'école centrale, par Mme Mariette Lambert. Vingtingt-dame suivent ces cours.

propres à la nouvelle race d'hommes qui prolifère en bordure du Labrador et du Détroit de Mingan. De même pour toutes les chansons qui sont à la chanson ce qu'est au septième art le cinéma-vérité, avec quelque chose, en plus... Il a fait beaucoup de choses, avant de chanter, Georges Dor. Dès 1954, il a publié des recueils de poèmes, de 17 à 21 ans, il a travaillé à la "Canada Celanese" dans notre ville, car il était originaire de Saint-Germain; il a suivi des cours pendant un an, à l'Atelier du Théâtre du Nouveau Monde.

Et quand il s'est mis à chanter, ce fut le succès; oh, lentement, comme ceux qui vont loin! Il a commencé à l'été 1965, dans une petite boîte à chansons de Percé. L'étrave, peu après, Gilles Mathieu, dans la Butte, le présentait en tête d'affiche, malgré qu'il soit encore inconnu. Et après, ce fut l'émission "Aujourd'hui". On commençait à s'intéresser à lui.

Pendant la première année, Georges Dor chanta peu, étant encore à l'emploi de Radio-Canada comme réalisateur à la télévision, poste qu'il n'abandonna qu'à l'été 1967.

Côté disques, Georges Dor avait reçu, dès l'automne 1965, de la compagnie Canada, des offres qu'il refusa jusqu'à l'automne suivant; mais dès qu'il est endiqué ses chansons, son nom se répandit très rapidement. Pauline Julien invitait cinq de ses chansons à son récital de la Comédie Canadienne.

C'était maintenant le succès, le vrai. Il composa "La Manie", obtint le trophée Méritas, le troisième prix du festival international de Sopot, en Pologne et reçut une invitation de la Comédie Canadienne à se produire durant un semaine, en février 1968, dans la grande salle de spectacles de la rue Sainte-Catherine, à Montréal.

Maintenant, Georges Dor, qui n'a oublié, ni sa ville natale, ni la ville où il a travaillé, ni ses modestes débuts, vient porter son encouragement à tous les promoteurs des arts à Drummondville. C'est pour tant au troisième Gala artistique, eux, c'est pour nous que Georges Dor sera au Centre culturel, dimanche soir.

PROCHAIN RÉCITAL Le 30 novembre, la Société des Concerts de Drummondville inaugurerait sa 10e année de présentations artistiques en notre ville. À l'occasion de cet anniversaire, la Société présentera un quatuor vocal dans la salle du Centre culturel, rue Ringuet. Michel Best tenor, Jack Horton ténor, Michel Cousins baryton et Edmond Karisrud basse. Inauguration de ce quatuor vocal. Tous chanteurs d'opéra, ils sont également solistes avec les grands orchestres des États-Unis. Il reste encore dix billets. Nous rappelons qu'il faut être membre pour toute la saison artistique, et si vous voulez vous procurer des billets, vous n'avez qu'à vous adresser aux personnes suivantes: Mme Hubert Saint-Pierre, Tél. 8-2304. Mme Germaine Proulx Tél. 2-6507 ou Mlle Marguerite Courchesne Tél. 8-0454 ou 2-3965.

VENTE ET ACHAT D'OBLIGATIONS DE TOUTES SORTES FONDS MUTUELS Exécution de commandes de bourses

RENÉ T. LECLERC INC. MONTRÉAL

37, Chemin du Golf Drummondville-Ouest Tél. 472-2778

R. L. GUILMETTE représentant local

POUR NOËL NE PRENEZ PAS DE CHANCE OFFREZ-LUI UN APPAREIL WESTINGHOUSE

LESSIVEUSE et SÈCHEUSE automatiques WESTINGHOUSE

Lessiveuse Laundromat automatique de grand rendement modèle LAH550

Conçue pour les tissus à pressage permanent - choix de 2 vitesses combinées à 5 sélecteurs de température d'eau, à boutons-poussoirs - double action de lavage - lave à fond tous genres de tissus - moteur de 1/2 force - cuve, couvercle et dessus en émail-porcelaine.

Sècheuse électrique automatique de grand rendement modèle DEH550

Le réglage de séchage automatique élimine toute conjecture - période de séchage automatique - éclairage automatique de panier - tambour en émail-porcelaine.

CONGÉLATEUR WESTINGHOUSE Très économique à l'usage, également économique à l'achat. Caractéristiques: parois minces; 2 paniers d'entreposage amovibles; il cloison amovible; éclairage intérieur; serrure encastrée; signal lumineux; garantie de 5 ans contre la perte d'aliments.

PRIX À PARTIR DE \$219

UN CADEAU QUI SERA APPRÉCIÉ DE TOUS UN APPAREIL STÉRÉOPHONIQUE WESTINGHOUSE

Capacité 80 watts Table dual 6 haut-parleurs Meuble en noyer solide

Notre coût d'administration réduit vous assure des plus bas prix

AIMÉ JUTRAS 197 ST-DAMASE DRUMMONDVILLE MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES Tél. 472-7641

34 candidatures, mais seulement 9 gagnants

Si on en juge par les préparatifs, qui vont bon train, par l'intérêt que le public démontre, par la qualité des candidatures et par le renom de l'artiste qui fera la seconde partie de la soirée, il ne fait pas de doute que le troisième Gala artistique, qui doit se tenir au Centre culturel, le soir du 26 novembre, remportera un éclatant succès.

34 personnes ou groupes ont pu leur candidature. Mais, comme dans la parole, peu seront élus, puisque qu'il n'existe que neuf trophées. Le choix du jury est d'ailleurs fait, l'heure qu'il est. Mais il demeure secret, jusqu'à la soirée elle-même, de façon à préserver le suspense.

Il nous est cependant permis de communiquer au public les noms des personnes ou des groupements qui aspirent au choix du jury. Le trophée qui se "disputait" le plus grand nombre, est celui du groupement social qui s'est plus dévoué à la cause des arts, et qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

la saison; la "Catholic Women's League", avec une exposition d'artisanat, sculpture sur bois et travail de tissage; les Peintres de la Gamme, avec la tapisserie française; le Club des Francs, avec les peintres artistes de la Provence (Marcel Boucher); le Club Rotary, avec les tableaux d'Orca Stefanoff et Barry Baran; les Loisirs communautaires, avec les premières œuvres des peintres-adultes de Drummondville (Claude Boucher); et la Société des groupements sociaux qui s'est plus dévoué à la cause des arts, au cours des derniers mois. Les candidats étaient: la Jeune Chambre, avec l'exposition des huiles de Lorraine Bellefleur-Tardif, les Jeunes musicales, avec une rétrospective de

De retour d'Europe Félix Leclerc n'a pas changé

Une table et une chaise. Sur la table, un verre d'eau. Sur la chaise, son pied. Et devant lui, deux micros d'inégale hauteur, un pour sa guitare, un pour sa voix.

Son apparence reste la même. Un chandail de linage à col largement ouvert et qui descend, droit sur ses pantalons. Ses cheveux sont demeurés de la même teinte de gris argenté et ses yeux n'ont rien perdu de leur mélancolie.

Voilà tout ce qui caractérise, extérieurement, notre Félix Leclerc national, même après un séjour prolongé en France où on l'a accueilli comme le premier des Québécois. Un extrême dévouement. Mais, intérieurement, on sent qu'il y a une vie extraordinaire, une âme de poète, avec ses angoisses et ses émerveillements.

L'assemblage de ces deux éléments font de Félix Leclerc une des plus grandes personnalités de notre chanson québécoise, nous dirions même un classique.

Tout le monde le sait ou le sent, et c'est peut-être là la base d'un

Exceptionnellement, samedi soir dernier, à cause du spectacle de Félix Leclerc, la discothèque du Centre culturel n'a ouvert ses portes qu'à 22h.30. Il s'est quand même trouvé plusieurs mordus du vété pour aller y passer la fin de la soirée, tels Carole Gendron et Alain Binette qui ont été choisis, cette semaine, pour l'originalité de leur tenue vestimentaire. Carole, qui est âgée de 15 ans, déclare qu'elle fréquente la discothèque de la 5e Dimension parce que l'endroit est sympathique, qu'il y a de bons disques pour la danse et que l'acoustique y est bon. Quant à Alain, qui est âgé de 18 ans, il prétend que c'est une excellente initiative d'avoir fait une discothèque au Centre culturel, car il n'y a pas beaucoup d'endroits, à Drummondville, où les moins de 20 ans peuvent se retrouver. Tous deux apprécient le fait que le prix d'admission ne soit pas très élevé. Enfin, une précision: ce ne sont pas les pantalons de velours qui ne sont pas admis à la discothèque, mais les jeans...

Le reste deux trophées: la jeune personnalité artistique et la triple rubrique peinture-sculpture-artisanat.

Pour le premier, le jury a fait son choix entre Jacques Larocque, prix d'Europe 1967, Marcel Saint-Jacques, Jean-Louis Gagnon, Marcel Allard et Marcel Benoît. Pour le second, étaient retenus: Marie-Jacques Beaudoin, pour ses murales de la Caisse populaire Saint-Jean-Baptiste; Soeur Agnès des Anges; Simon Bourbeau; Léon Poincheud; et Estelle Doré-Beaulac.

Rappelons finalement que ces trophées sont commandités par la Cité de Drummondville, la Ville de Drummondville-Sud, le Centre culturel, DrummondBusinessForms, La Parole, CHRHD, La Tribune et les députés Bernard Pinard et Jean-Luc Pél

Prix en vigueur jusqu'à la fermeture samedi, le 25 novembre, 1967. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Vous obtenez plus chez

RÔTI de HAUT CÔTE

MARQUE ROUGE OU BLEUE

Tabletrim

49^c
LB



VOTRE MARCHÉ PAR EXCELLENCE

RÔTI DE CÔTES CROISÉES

MARQUE ROUGE OU BLEUE

TABLETRIM

lb **73^c**

HAUT DE CÔTE DÉOSSÉ ET ROULÉ

MARQUE ROUGE OU BLEUE

TABLETRIM

lb **75^c**

BIFTECK DE HAUT DE CÔTE

OU D'ÉPAULE

MARQUE ROUGE OU BLEUE

TABLETRIM

lb **69^c**

BACON SANS COUENNE

TOP VALU

V.P.
1 lb

69^c

PRODUITS VEDETTE !

SACHETS DE THÉ

TOP VALU

bte de 60 sachets **49^c**

SAUCE HOT CHICKEN

ROBERTO

2 btes 14 oz **29^c**

POULET DÉOSSÉ

EN GELÉE ROBERTO

pot 16 oz **89^c**

SHORTENING

JEWEL

3 btes 1 lb **\$1.00**

FROMAGE EN TRANCHES

ORDINAIRE

KRAFT

pgt 8 oz **39^c**

PETITS GÂTEAUX

GLACÉS AUX CERISES WESTON

39^c

MÉLANGES À GÂTEAUX

SAVEURS ASSORTIES PILLSBURY

53^c

CRISTAUX D'ORANGE

TANG

4 env. 3 1/2 oz **88^c**

DÉTERSIF EN POUDRE

ALL

bte 9 lb **\$2.89**

BANANES JAUNES DORÉES CABANITA



10^c
lb

POIRES ANJOU

de Colombie-Britannique
Can. no 1 - cat. 150

6 pour **39^c**

PRODUITS VEDETTE !

CIRE À PLANCHERS

BRAVO - JOHNSON

bte 64 oz **\$1.79**

NOURRITURE POUR CHIENS

au boeuf, foie, poulet, boeuf & sauce

PARD

8 btes 15 oz **\$1**

SOUPE AU POULET

ET NOUILLES LIPTON

4 btes 2 env. **88^c**

BREUVAGE AU CHOCOLAT

NESTLE QUICK

bte 1 lb **49^c**

TOMATES DE CHOIX

AYLMER

3 btes 28 oz **88^c**

CATSUP AUX TOMATES

AYLMER

bout. 11 oz **19^c**

PAPIER DE TOILETTE

blanc, rose, jaune, aqua

MODERNE

8 roul. **\$1.00**

PAPIERS-MOUCHOIRS

MODERNE

4 btes 360's **\$1.00**

CRÈME GLACÉE

saveurs assorties

TOP VALU

demi-gallon **79^c**

GAGNEZ UN CONGÉLATEUR D'UNE VALEUR DE \$439.95

Voici tout ce que vous avez à faire pour gagner !

1. Remplissez la formule de participation ci-dessous surveillez les annonces IGA du 22 novembre au 9 décembre, 1967, pour des formules de participation supplémentaires.
2. Déposez vos formules dans l'urne spéciale dans n'importe quel magasin IGA, avant la fin du concours, samedi, le 9 décembre.
3. De toutes les formules de participation reçues, cinq seront choisies au sort. Comme gagnantes des congélateurs remplis d'aliments congelés.
4. Les gagnants seront avisés et leurs noms annoncés dans les circulaires IGA au début de décembre.
5. Tous les employés de IGA et leurs familles ne sont pas éligibles pour ce concours.

Valeur totale, congélateur et aliments, au-delà de \$439.95.
CONCOURS PRODUITS CONGELÉS

NOM

ADRESSE

TÉL:

Déposez ce coupon à votre magasin IGA.

FRAISES OU FRAMBOISES

CONGELÉES

LIBBY

2 cont. 15 oz **89^c**

BÂTONNETS DE POISSON

RUPERT

pgt 8 oz **39^c**

FILET DE SOLE

RUPERT

pgt 16 oz **59^c**

TARTES AUX RAISINS

YORK

tarte 24 oz **39^c**

GRATIS!

PAIN BLANC ENRICHI

tranché - 24 oz - TOP VALU - valeur 25^c

avec l'achat de deux

AMPOULES ÉLECTRIQUES

Eye Saver Westinghouse 40 - 60 - 100 Watts

2 pour **71^c**